



AMITIE

JUIN 2016 - N° 136

REVUE DE L'ASSOCIATION DES RETRAITÉS ET DES AMIS DU GROUPE ESSO ET EXXONMOBIL CHEMICAL
ARESSO EST MEMBRE DE LA FNAR, L'UNE DES COMPOSANTES DE LA CFR



ASSEMBLEE GENERALE 2016



LA VIE de l'Association

Notre Assemblée Générale s'est tenue cette année en région Ile-de-France, à deux pas de Chantilly, dans un hôtel du groupe Vacances Bleues, le *Château de Montvillargenne*.

Cette assemblée 2016 a permis à plus de 100 personnes, adhérents de l'Aresso et leurs conjoints, de se retrouver pour partager des moments de convivialité dont vous lirez l'écho dans ce journal mais aussi pour se pencher sur le fonctionnement de l'Association et travailler ensemble sur son futur. Oise Hebdo a publié un article sur notre rassemblement qui nous a donné l'opportunité de développer les principaux thèmes d'action de la FNAR/CFR. Nous avons également communiqué à cette occasion au député de la circonscription, Eric Woerth, nos positions sur les principaux sujets qui concernent les retraités.



Roger Barrot



Le nouveau bureau



L'assistance de l'AG.

L'assemblée statutaire proprement dite a compté 677 personnes, soit présentes physiquement (56), soit au travers des pouvoirs transmis (621). Avant d'entamer l'ordre du jour nous avons eu l'honneur et le plaisir d'accueillir Roger Barrot, président de la FNAR. Il a dressé un tableau de la situation et des perspectives des régimes de retraites ainsi que de l'organisation de la FNAR et de son rôle dans l'accompagnement de la vie des retraités, exposé complété par une présentation de notre ami Pierre Lange toujours aussi informative et documentée. Ces présentations sont disponibles sur le site Internet *aresso-amitie*.

Nous avons alors abordé les points statutaires. S'agissant d'une assemblée électorale, le premier point concernait la proclamation des résultats des élections partielles au Comité de direction. Nous avons reçu 640 votes. Ont été élus ou réélus :

- Bernard Dalphinat
- Pierre Dulau
- Patrice Goupy
- Christiane Martinez
- Henry Raffin

Après avoir félicité les élus, la présidente remercie Jean-Paul Binard et Bernard Guérin qui ne se représentaient pas mais dont l'expérience et l'implication restent précieuses pour l'Association.

Les rapports, moral et financier, ont été ensuite examinés et approuvés à l'unanimité. Vous en trouverez le détail dans le procès-verbal de l'Assemblée Générale. Il est cependant important de constater que malgré le tassement des effectifs notre Association évolue et se modernise, réussit à mobiliser des bonnes volontés (ce n'est pas toujours facile) et gère ses dépenses en adéquation avec ses ressources. Trois faits pour illustrer ce propos :

- la mise en place d'un système d'envoi massif de mails à nos adhérents connectés, source de simplification et d'économie,

- l'arrivée de deux nouveaux délégués régionaux – Marc Vignaud en Aquitaine et Guy Torrens accompagné de son équipe (Monique Sibra, Jean-Pierre Allibert et Hervé Leconte) en Provence-Languedoc,
- le maintien de la cotisation à 30 euros en 2017.

André Bataillard, porte-parole des délégués régionaux, se fit ensuite l'écho de ses collègues pour mettre en lumière les initiatives, les forces et les succès sur lesquels capitaliser, sans cacher les difficultés rencontrées. Avec son style fait d'humour relevé d'une pointe d'acidité, il aborde les thèmes au cœur de notre vie associative et de notre vie tout court dans une présentation que vous retrouverez avec plaisir sur le site Internet *aresso-amitie*. En illustration sa conclusion :

... Alors merci à ceux qui bougent, qui s'impliquent, qui osent, qui entreprennent et qui font en sorte que l'image de l'Aresso grandisse de Dunkerque à Menton et de Strasbourg à Biarritz et qui sont bénévoles !

Avant de conclure, la présidente annonça aux participants la région organisatrice de la prochaine A.G. : ce sera la région Est de notre ami Michel Messner.

L'ordre du jour étant épuisé et l'Assemblée Générale clôturée, les membres présents du Comité de direction se sont alors réunis pour l'élection du Bureau statutaire en charge de la gestion de l'Association pour les deux prochaines années. Cette élection traduit une certaine continuité puisqu'ont été élus à l'unanimité :

Présidente Arlette Randles
 Vice-président André Bataillard
 Secrétaire général Pierre Dulau
 Secrétaire général adjoint Claude Feysaguet
 Trésorier Patrice Goupy
 Trésorier adjoint Claudine Morel

Pierre DULAU

Editorial



Beaucoup d'évènements se sont produits à l'Aresso en ce début d'année.

Notre Assemblée Générale s'est tenue dans le cadre de l'hôtel Montvillargenne à Chantilly à la satisfaction de tous, même si nous avons noté une légère baisse du nombre de participants.

Le Comité de direction a reconduit le bureau sortant dans son ensemble. J'aurai donc le plaisir d'assurer la présidence pour un troisième et dernier mandat de deux ans pendant lequel je m'emploierai, avec l'équipe en place, à assurer la continuité de nos actions tout en poursuivant nos efforts de modernisation dans l'espoir d'attirer les nouvelles

générations et d'assurer la pérennité de notre Association. En parlant de modernisation, le moment est probablement venu de se reposer la question de la forme à donner à nos futures assemblées générales. La formule « retrouvailles » en vigueur depuis une quinzaine d'années semble prendre quelques rides et s'essouffler un peu. Vous aurez la possibilité de donner votre avis sur la question.

En matière de communication, le système d'envoi de notes en grand nombre par Internet a fait ses preuves et nous permet de diffuser plus d'informations plus rapidement. Mais nous ne touchons ainsi qu'environ 60 % des adhérents. Nous aimerions atteindre au moins 80 % d'entre vous, une utopie? Peut-être pas! C'est un défi. Il ne tient qu'à vous de nous aider à atteindre cet objectif.

Le monde change, nous le savons tous. C'est sur ce thème que nous avons eu notre deuxième entretien avec le président Hervé Brouhard. Je le cite « *nous changeons parce qu'il est impératif que ce soit l'entreprise qui s'adapte à un monde qui évolue et non le contraire* ». Devoir et savoir s'adapter rapidement laisse peu de place aux traditions et autres habitudes. Aller de l'avant pour survivre. Le président nous assure de son respect pour notre Association, de son soutien aux actions que nous menons et nous encourage à poursuivre nos efforts de modernisation.

Au moment où j'écris ces lignes, Hervé Brouhard a prévu de participer au repas du 9 juin organisé conjointement avec nos collègues de l'Association Amicale des Anciens de Mobil (AAAM) pour amorcer un rapprochement qui sera une évidence pour les générations qui suivent. Deux associations de retraités pour une même entreprise, cela semble étrange au président et pour nous c'est l'exemple flagrant de notre mission d'allier le passé et le futur en restant bien ancrés dans le présent.

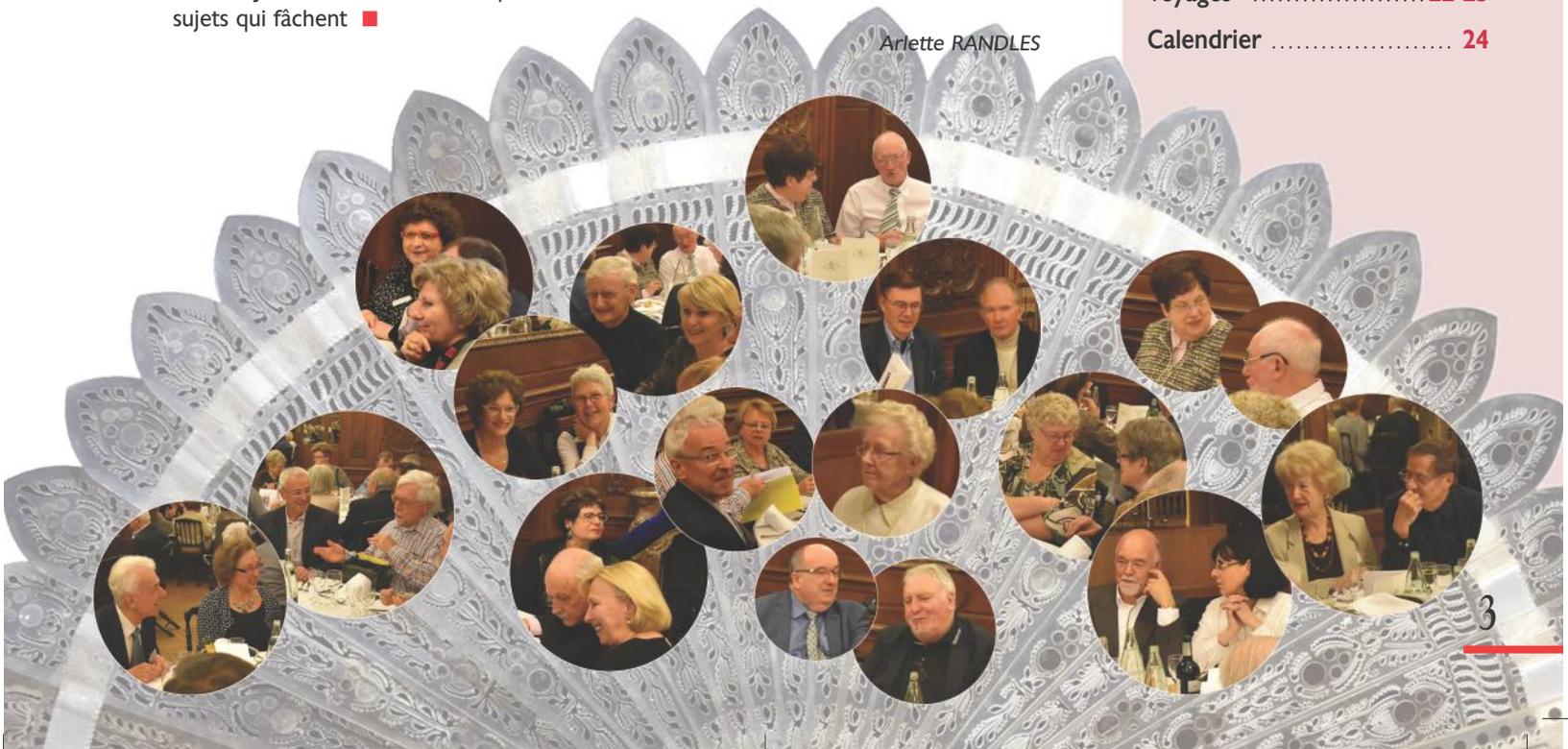
Avec l'été qui arrive, nous nous tournerons vers des activités plus récréatives, les voyages, le jardinage, les moments passés en famille pour profiter de ceux que nous aimons. Je souhaite à chacun de passer un bel été en restant au maximum à l'écart des sujets qui fâchent ■

Arlette RANDLES



Sommaire

La vie de l'Association	2
La vie des régions	4-16
Actualité retraites	16-19
Revue de presse	19-20
Souvenirs, souvenirs	20-21
Voyages	22-23
Calendrier	24





LA VIE des régions

Alpes du Sud/Var/Corse



Marie-France JABLIN

Benvenuti en Corse, l'île de beauté

Jamais cette île qui étonna le monde n'a suscité l'indifférence et n'a fait naître autant de passions.

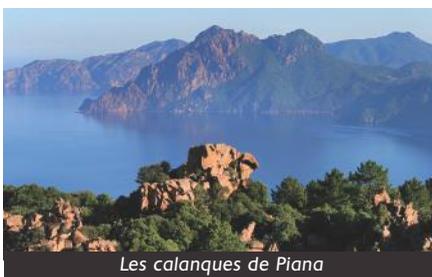
Je ne pouvais manquer de vous parler de cette perle de la Méditerranée, quatrième île par sa superficie de 8680 km² et ses 1047 km de côtes. Un bijou longtemps convoité qui a fait partie pendant quatre siècles de la république de Gênes avant de se déclarer indépendante le 30 janvier 1735. La ville de Corte, choisie par Pascal Paoli, sera la capitale de la Corse indépendante. C'est lui qui fit modifier et adopter le drapeau corse représentant une **tête de Maure de sable**. L'île sera cédée par Gênes à la France le 15 mai 1768. Elle sera conquise militairement par le royaume de France lors de la bataille de Ponte-Novo le 9 mai 1769. Divisée en deux départements : Corse du Sud, chef-lieu Ajaccio, et Haute-Corse, chef-lieu Bastia, la Corse constitue une collectivité territoriale à statut particulier administrée par un conseil exécutif composé d'un président et huit conseillers élus par une assemblée.

La Corse est située à 177 km au sud-est de la Côte d'Azur. On peut l'atteindre par des lignes de ferries, au départ de Marseille, Toulon et Nice. Une traversée un peu longue d'une dizaine d'heures avec l'espoir que la mer soit calme. La « grande bleue » réserve parfois des surprises aux estomacs fragiles !

Chaque année des millions de touristes visitent l'île de beauté, attirés par un climat doux même en hiver et par des paysages parmi les plus beaux d'Europe.

Cette île est un véritable joyau baigné par la lumière du soleil. Ses criques aux eaux turquoise, ses plages de sable blanc, ses chemins bordés d'oliviers, d'orangers, ravissent sans retenue les regards. Parmi les nombreux sommets de plus de 2000 m, le plus haut est le Monte Cinto qui culmine à 2706 m. Il est tout à fait possible de goûter aux plaisirs du ski et de profiter quelques heures plus tard des plaisirs de la mer.

La Corse est une **montagne dans la mer**. Les célèbres calanques de Piana ont stupéfié Guy de Maupassant qui a décrit *ces étonnants rochers de granit rose étranges et torturés à la nuit tombante, sanglants sous les derniers feux du crépuscule, prenant toutes les formes comme un peuple fantastique de contes féériques, pétrifié par quelque pouvoir surnaturel*.



Les calanques de Piana

Les randonneurs confirmés et en bonne condition physique peuvent se préparer pour un trek de 180 km de parcours de montagne sur le GR20 (l'ancien numéro du département de la Corse). Ce sentier de randonnée, le plus difficile d'Europe, traverse la Corse du nord au sud. Seize jours sont nécessaires avec sept heures de marche en moyenne par jour parmi des paysages sublimes entre cimes et lacs enneigés. La partie nord du sentier est la plus technique, un parcours de montagne exigeant surtout en cas d'intempéries.

Au nord-est s'étend le Cap Corse, une péninsule de 40 km de long et de 15 km de large. La commune la plus méridionale,

Bonifacio, est célèbre pour sa citadelle bâtie sur une falaise de calcaire dominant la mer, une situation unique. Le paysage de la côte Est est très contrasté, offrant de longues plages de sable fin, des plaines et des montagnes. L'agriculture moderne est tournée vers les productions végétales, fruitières et viticoles. Sur les montagnes de l'intérieur, l'agriculture traditionnelle est fondée sur l'élevage extensif et la culture du châtaignier et de l'olivier. La superficie agricole couvre environ 36 % du territoire. La Haute-Corse cumule à elle seule 71 % de cette surface.

L'île de beauté possède une gastronomie avec un large choix de spécialités authentiques, de l'incontournable charcuterie corse produite par ses cochons en pleine liberté, du sanglier à la grive, de la truite fario, du brocciu, des fromages de brebis, aux vins de Patrimoine. Ici on privilégie les produits du terroir.

Lorsque l'on parle de personnages connus nés et d'origine corse, on pense inévitablement à Napoléon Bonaparte, né à Ajaccio en 1769, premier empereur des Français, à Tino Rossi et l'une de ses célèbres chansons, *Méditerranée*, sans oublier Charles Pasqua, ancien ministre de l'Intérieur, François Coty, entrepreneur et parfumeur, l'actrice Laetitia Casta, le groupe de musique polyphonique I Muvrini et bien d'autres.



Bonifacio

Une seule adhérente se trouve en Corse! J'ai contacté Madame Colombani qui habite Villanova, village situé à 15 km d'Ajaccio. Elle fut l'épouse de Monsieur Colombani, ancien collaborateur d'Esso, décédé en septembre 2012.

Témoignage de Madame Colombani, Villanova (Corse)

Celui-ci est né en 1930, en Afrique du Nord. Après l'obtention d'un bac à 17 ans il rejoindra ses parents en Inde à Pondichéry. Il fera sept ans d'études à l'Ecole Internationale de Woodstock en Inde, créée en 1854 sur les contreforts de l'Himalaya. Il souhaitait continuer ses études aux USA mais son père s'y opposa farouchement. Il sera traducteur auprès de l'armée, puis journaliste en Indochine. Passionné par l'automobile, il fera l'acquisition d'une station-service Esso. Il rejoindra la Corse en 1968 pour travailler au dépôt Saint-Joseph situé à Ajaccio. Témoin de l'incendie qui le détruisit, il quittera la Société en 1988 et sera engagé au Crédit Agricole.

Il fera partie de l'équipe organisatrice du Tour de Corse Automobile bien connu et occupera les postes de trésorier, commissaire de piste, président adjoint. Monsieur Colombani partagera ses passions entre l'automobile et la culture.



Je tenais à faire ce témoignage en sa mémoire. Je remercie Madame Colombani et son fils Jean-Pierre pour cet entretien. Elle reste adhérente au sein de notre Association et demeure notre lien avec cette île merveilleuse ■

Claude Bouère nous a quittés en mars dernier. Il fut délégué régional Alpes du Sud/Var/Corse où il succéda à Jacques Bordone. Parmi les témoignages recueillis, nous avons tenu à vous faire part de celui de Jean-Claude Buseine.

Ce dernier a rencontré Claude Bouère à Esso Standard Algérie en 1963 lors de l'un de ses premiers audits.

« Claude avait pour mission de former de jeunes Algériens diplômés pour remplacer les cadres français qui devaient partir en un court laps de temps, de juillet 1962 à fin 1963. Ce ne fut pas une mission facile. Il fallait du tact et de la pédagogie pour leur enseigner les règles du groupe Esso; difficile de canaliser leur impatience. Il exerça sa mission avec succès ».

Claude arriva chez Esso SAF en 1963 où il fit preuve de compétence et de rigueur. Il participa activement à la préparation du bilan annuel pendant quelques années et fut Chef du service administratif à la raffinerie de Port-Jérôme.

Membre du club Esso Sports, Claude Bouère pratiqua le tennis pendant de nombreuses années.

Pour ma part, j'ai rencontré Claude en 1972 au siège social d'Esso à la Défense où j'ai travaillé avec lui pendant une courte période. C'était un homme charmant, courtois, précis dans ses demandes.

Claude Bouère résidait à Grasse dans les Alpes-Maritimes avec son épouse à qui j'ai fait part de mon soutien sincère. Je regrette que nous n'ayons pas eu l'occasion de nous rencontrer au cours de nos journées annuelles dans notre belle région.

Marie-France JABLIN
06 89 75 44 88
mariefrance.jablin@gmail.com

Aquitaine



Marc VIGNAUD

Repas de retrouvailles mars 2016

Comme prévu, notre repas annuel a eu lieu le 10 mars à Bordeaux dans un petit restaurant situé sur les rives de la Garonne où se sont réunis 40 convives dans une ambiance chaleureuse

illustrée par les photos ci-contre.

Nous avons eu le plaisir de compter parmi les présents notre présidente Arlette Randles, accompagnée de Pierre Dulau et son épouse. Notre ancien délégué Robert Le Tanou n'a malheureusement pas pu venir, retenu par des problèmes familiaux.

Comme annoncé précédemment, je travaille avec un Rochelais (François Laurent, pour ne pas le nommer) à l'organisation d'un repas au nord de la région. Puis je ferai de même pour le sud, du côté de Biarritz.

A suivre ...





Le saviez-vous ?

Si pendant des siècles le caviar a été produit à partir d'esturgeons sauvages pêchés en Iran ou en Russie, il n'en est plus de même aujourd'hui, l'élevage industriel des esturgeons ayant permis de compenser leur raréfaction, provoquée par une pêche mal contrôlée.

Avec une production de 20 tonnes par an, la France est le troisième producteur de caviar au monde, après la Chine (30 tonnes par an) et l'Italie.

Une grande partie des « fermes » à esturgeons se trouve en Aquitaine dont deux à proximité du bassin d'Arcachon.

La particularité de l'une d'entre elles est qu'Esso REP, sans l'avoir prévu, est à l'origine de son implantation.

En effet, afin de permettre la croissance rapide des esturgeons, il est souhaitable d'avoir une eau tiède été comme hiver. Or, à l'occasion de ses recherches, Esso REP avait foré un puits qui n'a malheureusement produit que de l'eau. Mais compte tenu de sa profondeur, cette eau s'est révélée chaude, très chaude même (80 degrés). D'où l'idée de l'utiliser, mélangée à celle de la rivière proche, pour alimenter les bassins d'élevage et maintenir une température idéale été comme hiver.

Comme quoi la recherche pétrolière peut avoir des retombées imprévues ■

Marc VIGNAUD
06 62 55 66 81

vignaud.marc.pierre@gmail.com ➤ (nouvelle adresse)

Les obligations de ma fonction m'amènent à évoquer ceux qui nous ont quittés récemment.

Georgette Morin est décédée le 6 avril 2016. Georgette a travaillé au Secrétariat Général d'Esso REP dont le bureau était à la Défense.

Jean-Marie Moreau nous a quittés le 19 avril 2016 après une longue maladie. Originaire d'Esso SAF, Jean-Marie a fait une longue carrière à Esso REP. Il était membre des deux associations d'anciens et s'était beaucoup investi dans le conseil d'administration de l'Amicale des anciens d'Esso REP.

Nous présentons nos condoléances à leurs familles.

Est



Michel MESSNER

Lorsque ce numéro d'AMITIE sera entre vos mains, vous serez sur le point de partir en vacances et peut-être d'envoyer des cartes postales à vos amis ou à votre famille. C'est ce qui m'a donné l'idée du texte qui suit dont je vous souhaite bonne lecture.

Histoire de la carte postale

La carte postale a été inventée lors des conflits austro-hongrois en 1869. C'est la Société de secours aux blessés militaires des armées de terre et de mer, future Croix-Rouge internationale, qui émet une carte pour permettre la communication interne entre les comités locaux de cette société, sans enveloppe, afin de satisfaire les autorités militaires sur la nature des informations qui pouvaient circuler au-delà des lignes de front.

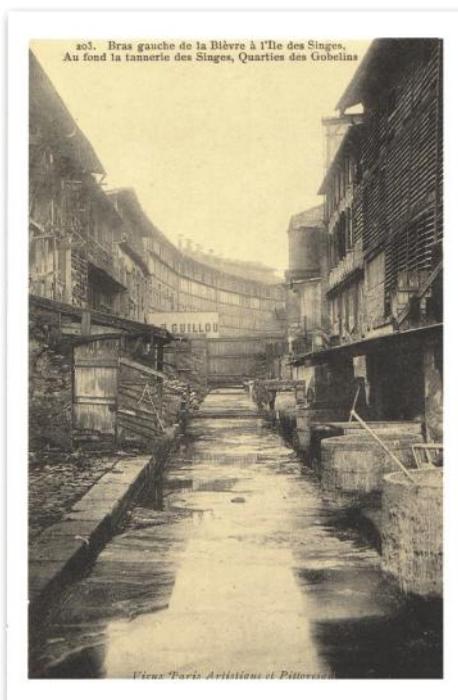
Apparition de la carte postale en France

La carte de Strasbourg :

en 1870 Strasbourg est assiégée par les Prussiens. En vingt-huit jours, 200 000 obus tombent sur la ville faisant de nombreux morts et blessés. Le 12 août la ville assiégée refuse toujours de se

rendre et le Comité local de la Société de secours aux blessés, qui possède un stock de cartes postales, demande au général prussien Von Werder de laisser les blessés et les assiégés communiquer avec leurs familles.

Le général accepte, les cartes sont affranchies d'un timbre prussien de 6 Kreuzer et censurées à Karlsruhe en Allemagne avant de transiter par Bâle en Suisse pour finalement atteindre leurs destinataires en France.



Les premières cartes postales à circuler en France sont donc transmises par deux administrations étrangères, allemande et suisse, et sont affranchies d'un timbre prussien.

On n'en a retrouvé à ce jour qu'une dizaine.

La carte-poste :

Durant le siège de Paris, la Section des Postes de la capitale crée les cartes-poste, pour « envoi ouvert » par ballon monté, avec l'adresse du destinataire d'un côté et la correspondance de l'autre.

La carte postale :

Elle est officiellement reconnue par la loi de finance du 20 décembre 1872, sur proposition du député Louis Wolowski et son utilisation intervient en France le 15 janvier 1873.

Deux sortes de cartes postales sont mises en vente dans les bureaux de poste :

- l'une, de couleur jaune, affranchie à 10 centimes destinée à circuler à l'intérieur de la circonscription d'un même bureau,
- l'autre, affranchie à 15 centimes, pouvait circuler de bureau à bureau.

L'accueil du public est très favorable, sept millions d'exemplaires s'écoulèrent dès la première semaine.

Premières illustrations :

Les magasins *La Belle Jardinière* font reproduire au recto des cartes officielles de petites illustrations représentant leurs immeubles du Pont Neuf.

En 1889, lors de l'Exposition universelle, une carte dessinée représentant la tour Eiffel est vendue à 300 000 exemplaires.

C'est, semble-t-il, le Marseillais Dominique Piazza qui fut le premier à commercialiser des cartes photographiques en 1891.



D'autres villes emboîtent le pas et ces cartes prennent un essor considérable dès le début du vingtième siècle.

L'âge d'or :

L'âge d'or se situe dans la première moitié du XX^e siècle, surtout pendant la Première Guerre mondiale qui voit les autorités militaires encourager son utilisation pour faciliter la censure.

Le déclin :

Aujourd'hui, fortement concurrencées par le téléphone, les SMS, les courriels avec photos jointes, leur déclin est certain et quand on y recourt encore c'est souvent pour les cacher sous enveloppe ■

Michel MESSNER
06 24 92 56 20
michel.messner@free.fr

Ile-de-France



Jehan-Jacques PEYRE

Retrouvilles amicales à l'ombre des grands arbres de Montvillargenne, les 18, 19 et 20 mars 2016

Cette année, c'était au tour de l'Ile-de-France d'accueillir les adhérents pour l'Assemblée Générale et les rencontres/retrouvilles associées. Jehan-Jacques Peyre et l'équipe organisatrice ont fait le choix de nous rassembler dans le cadre champêtre et même sylvestre de l'hôtel *Château Montvillargenne* à Gouvieux-Chantilly. Construite au début du siècle dernier comme résidence de la famille Rothschild, cette demeure historique devint ensuite noviciat de religieuses après avoir servi de *kommandantur* pendant la guerre, puis école de métiers d'Art avant d'être transformée en hôtel et reprise par le groupe Vacances Bleues. C'était la destination idéale pour visiter Chantilly et sa région.



Vendredi 18 mars

13 h : installation de l'accueil à Montvillargenne : où sont Christiane et la documentation? Avec ses copines dans les embouteillages. Qui a dit qu'il n'y avait pas d'embouteillage à Chantilly? Tout rentre dans l'ordre, les hôtes sont prêts, les participants arrivent, grandes embrassades, accueil des « nouveaux », les inscriptions se font dans un désordre sympathique. Plus de 100 personnes participeront à l'Assemblée Générale en partie ou en totalité.

15 h : dans le salon Jardin de l'hôtel, ouverture de l'Assemblée Générale statutaire dont il est fait écho dans un autre article du journal. La

présidente accueille les participants et donne la parole à Roger Barrot président de la FNAR puis à Pierre Lange pour parler des retraites avant de lancer les débats proprement dits. Tout se déroule dans la bonne humeur avec de nombreuses questions à l'adresse des orateurs. L'assemblée étant électorale, elle est suivie par un Comité de direction qui désigne le nouveau Bureau de l'Aresso pour deux années. Entre-temps, un journaliste d'Oise

Hebdo est venu s'enquérir des raisons de notre présence à Montvillargenne et des buts poursuivis par l'Association. L'article qui s'ensuivra montre qu'il est nécessaire de poursuivre inlassablement nos efforts de communication et d'explication.

19 h : chacun est installé. Les retrouvilles peuvent commencer avec « l'apéritif célébration » dans le Salon Montmorency. La température monte rapidement tant se dégage une chaleur communicative. Vers 20 heures, nous passons à table dans la magnifique salle à manger aux boiseries d'époque. Le foie gras de canard mi-cuit avec sa confiture d'oignons acidulés et le pavé de sandre parfaitement doré au four font de ce dîner un régal, aux dires des participants.



Samedi 19 mars

7 h : le petit déjeuner est proposé dans les salons confortables, l'air est frais, le ciel légèrement nuageux.

7 h 45 : les carrosses motorisés *Duc d'Aumale* et *Prince de Condé* sont avancés devant le perron. Les participants « extérieurs » sont arrivés. Pointage à l'embarquement, le compte est bon on peut partir pour Méru, la capitale historique de la tabletterie. Pour ceux d'entre vous, peu nombreux, qui ignoreraient le métier de tabletier qui compte parmi les plus vieux métiers du monde, on rappellera que les tabletiers fabriquaient à l'origine les tablettes à écrire, tablettes de bois ou de corne recouvertes de cire. Les premières dont on a la trace datent du VIII^e siècle avant J.-C.

Ce métier a connu des avatars et des développements intéressants, des restructurations avec la disparition des tablettes à écrire et il dut s'adapter aux nouveaux matériaux et changements de technologie. Au XVII^e siècle, les tabletiers fabriquaient toutes sortes de petits ouvrages (damiers, pièces de jeu, étuis, boîtes, peignes, éventails...) en utilisant des matériaux nobles comme l'ivoire, les bois rares, la corne, l'écaïlle, la nacre. Métier parisien à l'origine, cette activité devint progressivement, au XVIII^e et XIX^e siècles, l'activité principale de Méru et du Pays de Thelle. L'origine de cette localisation reste mystérieuse : bien sûr, les paysans des environs peuvent exercer la tabletterie à domicile lors des mois d'hiver, période de morte saison agricole et la proximité de Paris permet d'acheminer assez facilement matières premières et produits finis. Mais d'autres régions d'Ile-de-France offraient les mêmes possibilités. Il se dit que des tabletiers parisiens auraient pris au XVII^e siècle des nourrices originaires de la région de Méru pour leurs enfants et auraient ainsi noué des relations privilégiées avec la population. Cette explication en vaut bien d'autres !

Le musée installé dans une ancienne boutonnerie du XIX^e siècle présente à la fois de superbes pièces de collection des différents ouvrages de la tabletterie – en particulier des éventails d'un raffinement exquis – et une reconstitution opérationnelle des ateliers et du processus de fabrication des boutons. Une visite passionnante qui captiva aussi bien les dames que les messieurs.



Retour à Montvillargenne pour un déjeuner roboratif : fajitas de poulet et noix de joue de bœuf mijotée au bordeaux. Il fallait bien cela pour le programme de l'après-midi qui nous conduisit au château de Chantilly.

13 h 30 : nouveau pointage et nouveau comptage dans les deux cars qui nous emmènent au château de Chantilly pour une visite des Grandes Écuries et du musée du Cheval.

Ces Grandes Écuries construites pour le septième prince de Condé font figure de véritable palais pour chevaux et constituent sans aucun doute un chef-d'œuvre architectural du XVIII^e siècle. Le bâtiment abrite le musée du Cheval qui présente la relation entre l'homme et le cheval depuis le début des civilisations. Réorganisé et réouvert en 2013, le musée regroupe des objets et œuvres d'art qui abordent de très nombreuses thématiques autour du cheval : l'histoire de la domestication du cheval, les différentes races, l'évolution des formes de harnachement, le cheval dans l'art, le rôle du cheval par rapport au pouvoir, à la chasse ou encore aux loisirs avec les courses hippiques.

15 h 30 : petite traversée de plein air jusqu'au château de Chantilly pour la visite du musée Condé, seconde collection de peintures anciennes après le Louvre. Accompagnés de trois excellents guides, nous avons parcouru les galeries de peinture et le cabinet des livres et avons pu nous attarder devant des œuvres exceptionnelles comme *Les trois grâces* par Raphaël, le portrait de *François I^{er}* par Clouet, des Botticelli, des Watteau, des Poussin, des Corot, etc. Nous y serions restés la soirée si les gardiens ne nous avaient poussés dehors.

17 h 45 : retour aux cars après une journée bien remplie. Rapide comptage, nous n'avons perdu personne ! En route pour Montvillargenne.

20 h : Kir à discrétion pour nous mettre en train et nous passons à table pour faire honneur au bavarois au bloody mary, saumon fumé et œuf poché, au croustillant de veau et à l'ananas en chiffonnade et crème mascarpone. Auparavant, les convives avaient pu apprécier le petit cadeau traditionnel déposé dans leurs assiettes : des sachets de toques en chocolat.

Pour les amoureux du rugby, suivi de France-Angleterre au bar, pour les autres repos bien mérité.

Dimanche 20 mars

7 h 30 : grasse matinée avec petit déjeuner décalé. La météo se maintient, pas de pluie à l'horizon.

9 h : pointage délicat, nous partons à deux cars et cinq voitures personnelles. A priori le compte est bon, on peut mettre le cap sur Auvers-sur-Oise où *Vincent Van Gogh* vécut ses cent derniers jours et peignit quelques unes de ses toiles les plus célèbres.

10 h : le clocher de l'église d'Auvers, reconnaissable entre tous, se profile à l'horizon, mais ce n'est pas à la rencontre de Van Gogh ou du docteur Gachet que nous allons, encore que certains d'entre nous trouveront le temps de faire un saut au cimetière et à l'église. Notre destination pour cette journée est le château d'Auvers pour y découvrir l'impressionnisme autrement, dans l'atmosphère historique et artistique de l'époque.

Dans un parcours scénographique remarquable mêlant reconstitutions de lieux de vie, tableaux et dessins, projections, écrans plats et hologrammes, répartis en trois groupes nous découvrons la société de la fin du XIX^e siècle à travers le regard de ces peintres. En fin de parcours, nous nous retrouvons pour une dernière projection sur les techniques picturales des impressionnistes : impressionnant !

12 h : dernier comptage, nous remontons dans le car pour retourner à Montvil-largenne et faire la traditionnelle photo de groupe sur la terrasse avant de partager un dernier déjeuner : salade périgourdine, filet de bar au beurre safrané et tartelette au chocolat au lait, chantilly aux zestes d'orange.

Nous nous quittons sur cette note gastro-nomique. Chacun repart en emportant le souvenir des bons moments passés ensemble. « Rencontres/Retrouvailles » a encore réussi son pari grâce à la participation de tous. Un grand merci et à l'année prochaine! ■

Pierre DULAU

Saint-Germain-en-Laye, - ville royale aux portes de Paris

Dans le cadre du tour d'Ile-de-France des sites historiques que nous avons commencé avec Versailles et le Château de Vincennes, je vous invite aujourd'hui à Saint-Germain-en-Laye, sous-préfecture des Yvelines d'environ 40 000 habitants. Si le Camp des Loges qui abrite le célèbre PSG est largement connu, on connaît moins l'histoire de cette ville et son patrimoine culturel.

Louis XIV y naquit en 1638. Le château ainsi que la terrasse dessinée par Le Nôtre et dominant la vallée de la Seine est une des plus belles demeures des rois de France. D'autres personnages illustres sont nés ici, comme Henri II en 1518, Marguerite de France, la reine Margot en 1523, Jeanne d'Albret, mère d'Henri IV et grande figure de la Réforme en 1528, Charles IX en 1550. Côté culture, Claude Debussy y naquit en 1862, Edouard Bourdet en 1887 puis en 1911 l'organiste Jehan Alain ou encore Christian Fouchet, ambassadeur, ancien ministre et compagnon de la première heure du général de Gaulle.

Molière y séjourna et obtint de Louis XIV une reconnaissance officielle pour sa troupe qui devint la Troupe du Roy. Nombre de ses spectacles furent donnés dans la salle des fêtes du château, en présence de Louis XIV. Mozart séjourna à Saint-Germain-en-Laye au cours de l'année 1778, ainsi que Benjamin Franklin, Alexandre Dumas père et fils. Le père y écrivit *les Trois Mousquetaires* et *le Comte de Monte Cristo* et outre le commandement de la Garde Nationale de Saint-Germain-en-Laye, y dirigea le théâtre. C'est sur ce même emplacement qu'a été édifié, en 1989, le théâtre actuel qui porte son nom. Le fils y écrivit *la Dame aux Camélias*. Autres personnages illustres ayant séjourné dans cette ville : Ronsard, Marie Stuart, Théophraste Renaudot, Colbert, Madame de Maintenon, Saint Vincent de Paul, Madame de Sévigné, La Rochefoucauld, Bossuet, Couperin, Saint-Simon, Voltaire, Necker, Turgot, Chateaubriand, Stendhal, Lully, Félicien David, Berlioz, Delibes, Offenbach, Turner, François Bonvin, Bonnard, le Douanier Rousseau, Debussy, Maurice Denis, etc.

Claude Debussy y naquit le 22 août 1862, au 38 rue au Pain. Sa maison natale est devenue le musée Claude Debussy, premier lieu de mémoire consacré en France au compositeur. Maurice Denis est l'un des plus célèbres parmi les artistes peintres qui vécurent dans la ville. Un musée porte aujourd'hui son nom : le musée départemental Maurice Denis "Le Prieuré", consacré aux Symbolistes et aux Nabis.

Le château

Appelé aussi *Château-Vieux*, est une ancienne résidence des rois de France. Il a été le lieu de signature de nombreux traités de paix et d'édits royaux. Situé dans le centre de la ville, il est aujourd'hui consacré au musée d'Archéologie nationale.

Vers 1124, le roi Louis VI le Gros (1081-1137), fait construire un château fort à l'emplacement du château actuel, face au prieuré Saint-Germain. Saint Louis l'agrandit et fait construire par Pierre de Montreuil la Chapelle achevée en 1235. Elle est aujourd'hui le seul vestige de la construction d'origine et a servi de modèle pour l'exécution de la Sainte Chapelle de Paris en 1238.

Le sort du Château-Vieux varie au fil des régimes qui se succèdent : la Révolution le transforme en prison (Rouget de Lisle y est enfermé durant la Terreur), le Consulat en hôpital, l'Empire



en école de cavalerie (transférée à Saumur par Louis XVIII), la Restauration en caserne, la Monarchie de Juillet en pénitencier militaire. En 1837 la ligne de chemin de fer Paris-Saint-Germain donne un nouveau souffle à la ville. En visite à Paris en 1855, la reine Victoria va sur la tombe de Jacques II, faisant sortir de l'oubli le château de Saint-Germain-en-Laye. Napoléon III, passionné d'archéologie gauloise, décide d'y créer un musée gallo-romain, le musée des Antiquités nationales inauguré le 12 mai 1867.

La terrasse Le Nôtre

De 1668 à 1675, Le Nôtre crée un ensemble de jardins auprès des deux châteaux de Saint-Germain-en-Laye : le Château-Vieux et le Château-Neuf d'Henri IV (ce dernier aujourd'hui démoli). Le Nôtre complète son œuvre par la construction d'une terrasse de 30 m de large sur 2 400 m de long. La balustrade en fer forgé fut posée entre 1857 et 1871. Cet espace est aujourd'hui un lieu de promenade très renommé d'où l'on embrasse une vue magnifique sur l'Ouest parisien. Des concerts publics gratuits y sont donnés au kiosque les dimanches après-midi de juin et juillet.



Vous l'aurez compris, Saint-Germain-en-Laye mérite d'être visitée et revisitée. Que ce soit sur le site Internet de la ville où vous trouverez plus d'informations ou en venant sur place, ce que je recommande naturellement! ■

Jehan-Jacques PEYRE
06 14 18 91 13
jjpeyre@yahoo.fr

Limousin-Auvergne/Poitou



Gabriel SAINT-ANDRÉ

Par une superbe journée de printemps très ensoleillée, la « troupe » régionale s'est retrouvée en fin de matinée à Ambert (Puy-de-Dôme), tout d'abord au musée de la Fourme où une visite guidée nous a décliné collecte, fabrication et affinage des différents fromages produits dans les jasseries locales toujours en activité ; au passage une dégustation de ces superbes produits, puis achats dans la boutique ...

Vers midi, nous nous sommes retrouvés autour d'une table aussi conviviale que joyeuse malgré notre petit nombre. Furent évoquées les nouvelles de ceux qui ont l'habitude d'être présents mais qui n'ont pu malheureusement se joindre à nous : Emile et Josette, Nicolas et Gisèle, Claude et Denise, Jean et Monique, Jean-Pierre et Rolande, Henri et Gisèle, Maurice ... et une pensée émue aux fidèles qui nous ont quittés récemment. Le délégué a relaté les récentes nouvelles de l'Aresso, de la MIP, de la CFR, de la FNAR, le lieu de l'Assemblée Générale 2017...



Après ce déjeuner, nous nous rendîmes au Mus'énergie, regroupant sur près de 1600 m² les différentes énergies depuis la vapeur qui a révolutionné le travail en atelier et dans les campagnes, jusqu'aux différents types d'énergie utilisés par l'homme ; puis nous avons terminé par l'atelier des tresseurs, fabrique de cordages tressés (parachutes, parapentes, escalades, sauvetage, gainages de tuyauteries hydrauliques...) et l'atelier des chapelets, activité très importante voici moins de cinquante années mais qui perdure et qui approvisionne en partie les différentes croyances de notre monde.

Profitant d'une température aussi clémente qu'agréable, les visiteurs ont évoqué le développement des nouvelles technologies... et inévitablement le prochain r a s s e m b l e m e n t d'automne souhaité par tous.



Saint-Cirgues et Lavoûte-Chilhac, vie et œuvre de Saint-Odilon

Tandis qu'à Saint-Cirgues, l'église raconte la foi par l'image, Saint Odilon a aussi laissé son empreinte au prieuré de Lavoûte-Chilhac (Haute-Loire).



Le prieuré de Lavoûte-Chilhac, fondé par Saint Odilon, abbé de Cluny.

Dans bien des communes rurales, en Auvergne-Rhône-Alpes comme partout en France, l'église paroissiale est souvent le principal monument du village, généralement modeste avec sa nef, son transept tout simple et son clocher. Un clocher signant volontiers la particularité de l'édifice, attirant les regards de loin... et donc les visiteurs et les touristes. Avec son curieux clocher octogonal doté d'une flèche curviligne, l'église de Saint-Cirgues en est un exemple type, également connu et visité pour ses fresques peintes au XV^e siècle représentant la Vierge entourée des apôtres.

220 m² de peintures murales

Particularité nominative de la commune, comme d'ailleurs des autres portant le même nom dans l'hexagone : elle provient de Saint Cyr, qui a été fréquemment déformé en Saint Cirgues dans la moitié sud de la France. Un gamin âgé de trois ou quatre ans, l'un des plus jeunes martyrs de la chrétienté, qui aurait été exécuté avec sa mère, devenue pour sa part Sainte Juliette. Mais à Saint-Cirgues, le sceau religieux est fort par tradition : là naquit Saint Odilon, plus tard abbé de Cluny, qui fonda en 1025 tout près le prieuré de Lavoûte-Chilhac, origine d'une commune devenue aujourd'hui un site touristique réputé des gorges de l'Allier.

Dans l'église de Saint-Cirgues, une véritable galerie picturale accueille le visiteur... Depuis qu'un coup de pioche donné par un ouvrier en 1961, lors de travaux de réfection, a fait renaître 220 m² de peintures murales. L'ange Gabriel y voisine avec la vierge Marie, un Christ au visage sévère est entouré par le soleil et la lune et les quatre évangélistes sont symboliquement représentés : Luc par le taureau, Marc par le lion, Jean par l'aigle et Matthieu par un jeune homme. Sans oublier une douzaine d'anges portant chacun un instrument de la Passion, à commencer par la couronne d'épines. Non loin, une sorte de bande dessinée narre l'histoire du martyr de Saint Cyr dont « le juge du palais en vint à attraper l'enfant par les pieds et avec violence lui brisa la tête contre les marches du tribunal » ■

Extrait de la « Maison du Tourisme de la Haute-Loire »

Gabriel SAINT-ANDRÉ
06 25 74 53 49

gasaintand@numericable.fr

Midi-Pyrénées/Roussillon



Hubert FRUTOSO

Bonjour à tous,

L'été est là. Profitons de ces belles et longues journées de juin pour nous adonner à nos plaisirs et mettre de côté nos soucis. Le jardinage peut nous y aider. Il est pratiqué semble-t-il en majorité par les plus de 55 ans, fleurs et légumes en tout genre embellissent nos espaces collectifs ou privés.

Je n'ai pas pu me rendre à l'Assemblée Générale du mois de mars. Un souci familial de dernière minute ne m'a pas permis de quitter Toulouse. Je le regrette et à ma connaissance notre région n'était pas représentée. Nous ferons mieux l'année prochaine dans l'Est chez notre ami Michel Messner.

Le 4 février, nous étions 25 pour notre déjeuner de début d'année qui a eu lieu au restaurant *L'Esprit du Sud-Ouest* à Blagnac.

Nous avons eu comme prévu lors des invitations, une visite du musée *Aéropia*. Deux groupes, deux guides, une visite sur mesure pour les passionnés d'aéronautique. Cela a donné à certains d'entre nous l'envie de revenir avec amis et petits-enfants.

Même pour les habitants de Toulouse, capitale européenne aéronautique, c'est toujours passionnant de suivre l'évolution et les techniques des avions modernes. Je vous ai déjà écrit un article sur le sujet. Je réitère : *Aéropia* vaut le détour. Des photos de cette journée sont sur le site *arresso-amitie*.

Lorsque vous recevrez la revue de juin, nous serons avec le groupe de voyageurs tout juste de retour de notre périple en Pologne. Le récit du séjour et les photos seront sur le site très rapidement (merci Sylvie).

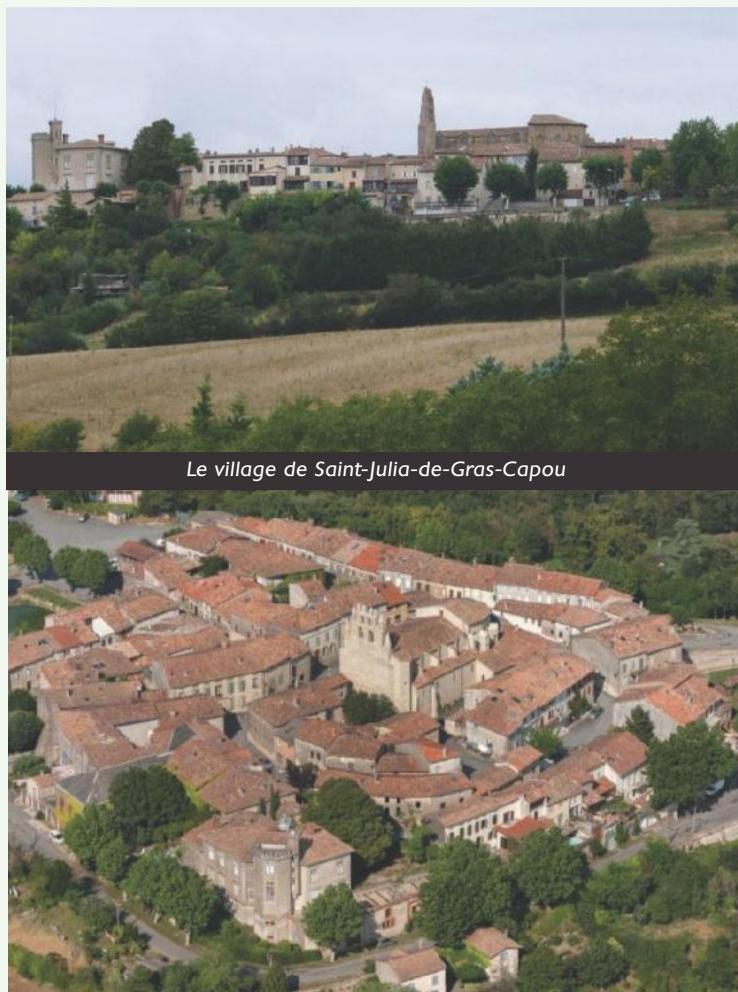
La sortie annuelle commune avec nos amis d'Aquitaine est toujours d'actualité et prévue fin septembre/début octobre. Vous allez recevoir des informations par Marc Vignaud et moi-même très rapidement.

Une balade d'une journée dans la région toulousaine : à découvrir le village de Saint-Julia-de-Gras-Capou. C'est dans le Lauragais à une heure de route de Toulouse. Gras-Capou signifie colline fertile (caput : lieu élevé, gras : fertile). De tout temps on y a élevé des chapons et de la volaille grasse. Chaque mois de décembre avant les fêtes, se déroule la foire aux chapons gras très pittoresque. Le village déjà occupé à l'âge préhistorique vaut le détour ainsi que son auberge pour une pause déjeuner.

Je vous souhaite de passer un bel été et en bonne santé.

Au plaisir de vous lire ou de vous entendre.

Amicalement ■



Le village de Saint-Julia-de-Gras-Capou

Hubert FRUTOSO
06 58 81 31 76
hubert.frutoso@gmail.com

Nord/Picardie



Jean-Pierre VANSANTE

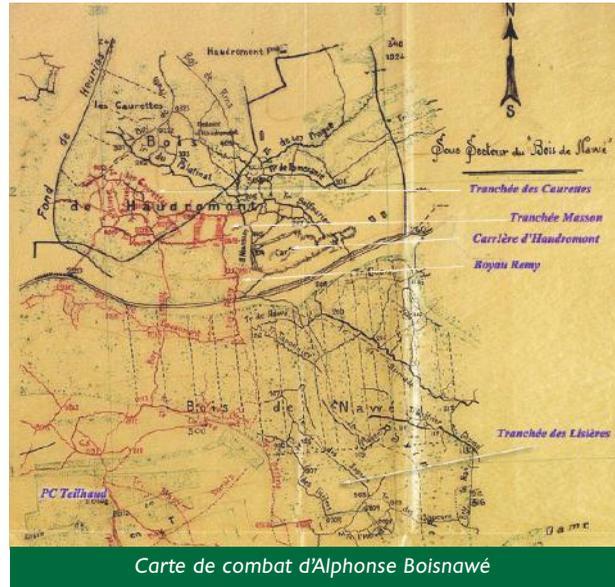
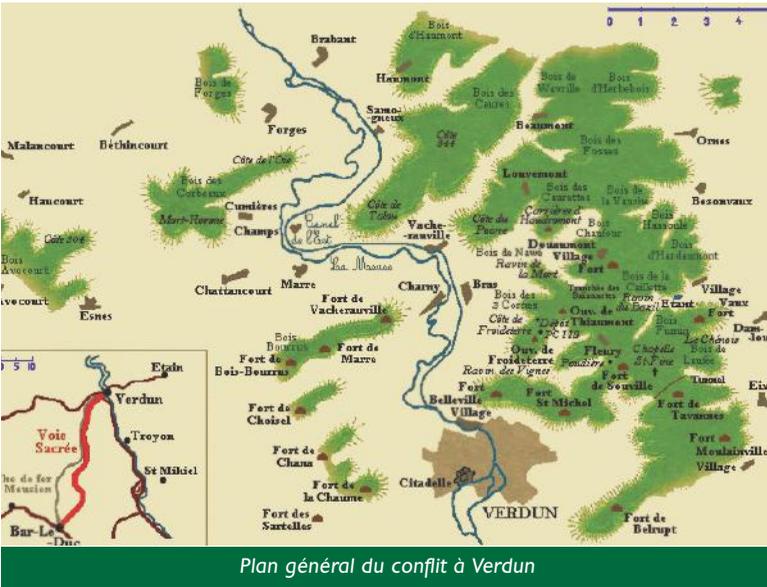


Après un hiver qui n'en fut pas un, bien triste tant au ciel sombre omniprésent qu'aux événements que nous avons vécus, a succédé un printemps bien timide.

Au niveau de l'Aresso, mon épouse et moi-même avons représenté la région à la dernière Assemblée Générale. Les divers articles et présentations dans ce numéro d'AMITIE résument les moments forts et informations importantes de cette journée.

J'espère que chacun d'entre vous s'apprête à aborder les beaux jours dans la meilleure forme possible. Si le besoin se fait sentir n'oubliez pas que ma ligne téléphonique vous est ouverte et ce serait avec grand plaisir que j'échangerais quelques paroles avec vous, particulièrement avec ceux que je ne rencontre pas lors de nos repas régionaux.

A nos glorieux aïeux, à mon grand-père maternel :



A mi-chemin de mes articles sur des événements régionaux de la guerre 14-18, je partage avec vous le résultat très intéressant et émouvant de recherches entreprises pour me remettre dans les pas de mon grand-père lors de ce conflit mondial, comble de l'horreur... et dont par pudeur et réserve il ne parlait jamais même à ses propres enfants.

Ayant participé aux campagnes du 3 août 1914 au 20 mars 1919 comme éclaireur monté (position et rôle extrêmement exposés) il a été cité à l'ordre du régiment (350^e régiment d'infanterie) le 6 décembre 1918 :

« Depuis le début de la campagne assumé avec beaucoup de bravoure et de

dévouement absolu, la liaison au cours des combats de la Marne, de la Champagne, de Verdun, de la Somme, du Chemin des Dames, de Picardie et de la Belgique - Croix de guerre avec étoile ».

J'ai retrouvé les traces de son périple et le plus beau cadeau est d'avoir déniché une photographie aérienne de la zone de combat totalement dévastée, là où il se trouvait dans les tranchées le 22 mai 1916 à Verdun.

Que ceux qui souhaiteraient mener des recherches identiques n'hésitent pas à me contacter. Avec plaisir je partagerai les méthodes utilisées pour se mettre sur les traces militaires de leurs aïeux.

Dans quelques semaines auront lieu des célébrations franco-allemandes à Verdun et en amont nous nous rendrons avec mon épouse sur les lieux où combattit notre aïeul.

Le souvenir reste, notre mission ultime : savoir le transmettre à nos enfants et petits-enfants tel est notre devoir de mémoire ■

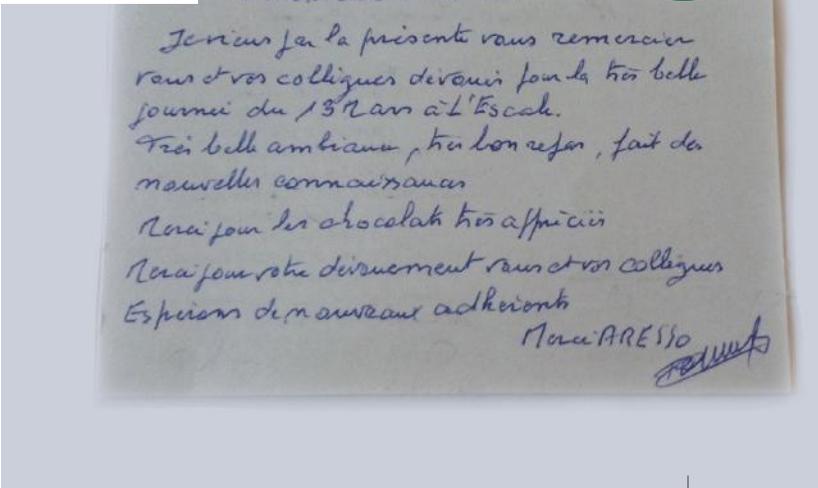
Jean-Pierre VANSANTE
06 79 43 08 51
vansante.jean-pierre@orange.fr

Normandie



Christian LEMIEUX

Voici un courrier de Monsieur Roger Genet, âgé de 91 ans. Il réside à l'EHPAD de Caudebec-en-Caux et nous remercie de l'avoir véhiculé pour qu'il participe à nos retrouvailles...



Chers amis,

En cette fin avril, ce n'est pas le printemps mais toujours un hiver tenace. Un hiver qui résiste avec son vent glacial, ses gelées nocturnes et ses giboulées qui rythment nos journées.

Qu'il nous manque ce beau soleil! Je serai bref car ma contribution pour le journal est tardive.

En premier lieu, j'espère que vous avez passé ces derniers mois sans difficulté majeure et que votre santé est bonne. Sachez également que j'ai une pensée affectueuse pour tous nos amis, malades, handicapés et pour toutes les familles touchées par le décès d'un proche.

J'ai assisté en votre nom à l'Assemblée Générale qui se tenait à Chantilly. Quelques Normands avaient fait le déplacement et je les en remercie. Pas de révolution pour cette A.G., mais un grand message pour l'avenir : économie, économie... Plusieurs pistes ont été évoquées, nous en parlerons une prochaine fois.

Le 13 mars, nous avons eu notre repas de printemps. Je remercie sincèrement tous les participants mais j'ajoute que ces retrouvailles essentielles pour la vie associative ne pourront perdurer qu'avec une adhésion du plus grand nombre d'entre vous.

Dans une très belle ambiance et dans la bonne humeur, nous avons honoré nos plus anciens, des fidèles de toujours, à travers un petit présent. Ce moment émouvant est illustré par les photos ci-contre.

Au prochain rendez-vous, le 27 novembre, nous vous attendons nombreux.

En ce qui concerne les voyages, la réflexion avance, je pense que nous pourrions vous proposer une sortie en septembre 2017 et cela grâce au dévouement de mes amis de l'équipe du bureau. Nous nous adresserons directement par mail aux habitués. Pour ceux qui souhaiteraient des renseignements, vous pouvez vous adresser directement à Claude Perrot au 06 78 81 49 02. Cette procédure « directe » nous a été dictée par un souci de simplicité et d'économie.

Une sortie d'une ou deux journées est également à l'étude pour fin 2016 ou début 2017.

Chers amis, je termine en vous souhaitant tout le bonheur que vous méritez et surtout une très bonne santé.

A bientôt ■

Christian LEMIEUX
02 35 96 10 09
christian.lemieux@neuf.fr



Honneur à nos anciens



Provence-Languedoc



Guy TORRENS

Bienvenue au château de Richebois - Salon-de-Provence

C'est au cœur de la Provence, entre le Luberon et les Alpilles, au bout d'une allée de platanes centenaires, que le château de Richebois, demeure du XVII^e siècle du Bailli de Suffren, nous a accueillis le 28 janvier pour le repas de retrouvailles de notre région.

Dans une chaude ambiance nous nous sommes retrouvés à plus de trente, heureux de nous revoir après ces mois d'interruption.

Après un apéritif, agrémenté de spécialités provençales, les deux grandes tables, installées dans une salle voutée, se sont remplies

pour un excellent repas : salade de cailles et toasts de foie gras suivi d'un quasi de veau et pour terminer un « opéra ». Le tout arrosé, avec modération, bien sûr, de vins du terroir blanc et rouge.

Tous furent enchantés de cette journée, ils en redemandent !

Nous prévoyons de récidiver courant mai et pourquoi ne pas profiter de ce grand fleuve qui se nomme « Rhône » pour une mini croisière d'une journée ?

Nous vous en dirons plus prochainement.



Le 28 avril dernier, à la demande de la ville de Frontignan, les responsables d'ExxonMobil ont présenté l'option retenue pour procéder à la dépollution du site de l'ancienne raffinerie exploitée entre 1904 et 1986 par Mobil. Ce sont onze hectares de terrains cédés à la commune de Frontignan. Les terres polluées par les hydrocarbures, et dans une moindre mesure par des métaux lourds, ne peuvent en l'état être utilisées à des fins d'habitat.

Dépollution du site MOBIL à Frontignan

Le procédé de traitement par dégradation naturelle (bactéries/hydrocarbures) devrait permettre de traiter 30 % des terres polluées, le reste devant être évacué vers un site spécialisé.

Le chantier durera trois ans et coûtera des dizaines de millions d'euros.

Le Préfet émettra un arrêté encadrant la procédure adoptée mais la municipalité de Frontignan jugerait insuffisantes les mesures envisagées.

Adieu Jean,

Une grande figure d'Esso nous a quittés. **Jean Soubiran** était un homme affable, chaleureux, empreint d'une jovialité toute méridionale, gardant une élégance parfois surannée qu'il mettait en évidence par son éternel nœud papillon. Il a croisé la carrière de beaucoup d'entre nous et a laissé un souvenir à chacun. Un savoir-vivre, un intérêt pour les autres, une qualité de vie et de contact que l'on ne peut oublier.

Grâce à André Doaré et à Julien Servat, nous avons retrouvé un de ses amis de toujours, Louis Girard, qu'il a fréquemment côtoyé, surtout après sa retraite.

Ils s'étaient connus à l'époque où Jean avait été nommé directeur de la raffinerie de Fos pour succéder à Roger Brossard. A cette occasion, Jean avait fait le tour de tous ses voisins pour prendre contact, leur amitié est née de là. Ils se voyaient souvent. Louis Girard qui a exactement son âge à quelques jours près, évoque de nombreux souvenirs comme ces réveillons passés ensemble d'où Jean s'échappait chaque année pour aller à la raffinerie sabler le champagne avec les opérateurs en quart ce soir-là.

Depuis sa résidence du Luberon à Cabrières-d'Avignon, il avait gardé une vie sociale active et participait à la vie de sa région. Chaque année, le 14 juillet, nombreux étaient ses invités pour partager la traditionnelle tête de veau préparée par son épouse Jeannine.

A son fils Patrick et à sa fille Anne-Corinne, nous présentons nos sincères condoléances.

Henry RAFFIN



Jean au centre



Julien Servat avec Jean Soubiran



Hervé Brouhard et Stéphanie Daehne,
directrice de la raffinerie de Fos.

Esso va investir 90 millions d'euros à Fos-sur-Mer

Pour Esso, qui a fait le choix de valoriser ses productions sur le marché national, 2015 restera comme un bon cru. Dans un contexte international marqué par le recul de 50 % du prix du baril de pétrole brut (37 dollars le baril au plus bas à fin 2015, environ 40 dollars actuellement) en raison d'une offre mondiale nettement supérieure à la demande.

Avec la fermeture de plusieurs raffineries françaises (dont Lyondell et celle de Total La Mède à venir), "la France est sous-capacitaire". Un avantage pour Esso qui exploite les raffineries de Gravenchon et de Fos qui vient de fêter ses 50 ans.

Esso a cédé à DCC Energy l'essentiel de son parc de stations-service qui demeurent cependant sous son enseigne ; Esso optimise sa logistique et poursuit ses investissements productifs, 91 millions d'euros (M€) l'an passé, 65 millions cette année, dont 30 M€ à Fos. Une enveloppe qui sera bien plus importante encore, puisque 90 M€ vont en fait être investis à Fos entre 2016 et 2017, dans un programme de maintenance de la raffinerie, son optimisation énergétique et surtout, la modernisation de son cœur : l'unité de crackage catalytique ■

Extraits de « La Provence »

Guy TORRENS

04 67 84 32 63

guy.torrens0128@orange.fr

Rhône-Alpes



André BATAILLARD

Repas de printemps

Le 20 avril dernier, nous nous sommes retrouvés sous un beau soleil (exceptionnel) chez l'une des fameuses "mères lyonnaises", la mère Léa qui tenait le restaurant *La Voûte* depuis 1943 et ce jusqu'à ses 74 ans. Dans les années quatre-vingt elle passa la main. Sa spécialité était le *tablier de sapeur* nommé ainsi par le général de Castellane, gouverneur militaire de Lyon sous Napoléon III qui se serait exclamé un jour en voyant le gras-double qu'on lui servait « *On dirait le tablier de mes sapeurs!* ». En fait il s'agit d'un bonnet de bœuf, morceau faisant partie des abats.

Compte tenu du nombre de dames présentes au repas, nous ne choisîmes pas le *tablier de sapeur* mais, « lyonnaiserie » oblige, des tranches de rosettes et des gratons accompagnèrent le kir apéritif. A propos des gratons, une vendeuse de la halle Paul Bocuse de Lyon disait à une personne qui en achetait : « *profitez-en bien c'est du cholestérol pur!* ». Le client, pour sûr un Lyonnais, ne parut pas ému par l'information.

Le musée des Confluences à Lyon

Le parcours permanent, proposé sur 3 000 m², raconte le grand récit du monde et de l'humanité en quatre expositions distinctes mais complémentaires. Elles décrivent et présentent la question des origines de l'Univers et de la vie sur Terre, la place des êtres humains dans la chaîne du vivant, la manière dont les sociétés s'organisent, échangent et créent selon des contextes précis, mais aussi la place de la mort et des rites funéraires dans différentes civilisations.

Une nouvelle exposition rafraichissante au musée des Confluences

D'avril à décembre 2016, le grand public pourra découvrir et observer des animaux encore jamais illustrés, photographiés par des plongeurs sous la banquise et sans en subir les grands froids. Quelques courants d'air frais seront cependant au rendez-vous pour conserver l'atmosphère où seuls les cris de phoques viendront briser le calme. Une exposition exceptionnelle! ■

Pour notre déjeuner, on avait réservé un salon particulier au premier étage. Un service sobre mais efficace, les fleurs sur les tables ne nous gênaient pas, je les cherche encore. Le saucisson pistaché au mâcon viré était pas mal, en revanche la quenelle "Mère Léa" aux écrevisses et tombée d'épinards était remarquable et la tarte aux pralines moelleuses comme il est rare de la trouver. Les discussions se sont prolongées autour du café.

Nous avons eu le plaisir de recevoir pour la première fois Silvia Monin avec son délicieux accent vénitien dont un des hobbies est la peinture. Son époux, Maurice, a travaillé chez Esso comme ingénieur chimiste en France et aux Etats-Unis. Il a été maire de Sainte-Foy-lès-Lyon dans les années quatre-vingt. Nous avons également salué la présence de Ginette Gilbert, Chantal Savoyat, France Brac de la Perrière, Claire Boussey et regretté le départ pour Paris de Françoise Gibert que nous saluons comme nous avons salué tous les Lyonnais amis proches et lointains pour leur présence amicale et bienvenue. Nous avons reçu en cours de repas un coup de fil d'Yves Albert, toujours à Neuilly et qui regrettait de ne pas être des nôtres car il n'avait pas encore rejoint sa résidence d'été en Savoie. Nous le

remercions pour sa bienveillance et lui donnons rendez-vous pour un déjeuner dans l'été.

Certains parmi nous en ont profité pour visiter le musée des Confluences récemment ouvert à Lyon.

Je tiens à remercier chaleureusement tous ceux qui ont pris le temps de répondre à notre invitation et je regrette que souvent des problèmes de santé nous aient privés de leur présence. Je pense à Yves, Monique, Emile, Christian, Denise... à qui je souhaite un prompt rétablissement.

Dans la vie, fais confiance à ceux qui peuvent voir ces trois choses :

- ta peine derrière ton sourire,
- ton amour malgré ta colère,
- et la raison de ton silence.

A tous je souhaite un bon été en espérant qu'il se déroule comme vous l'aimez. Qu'un regard, un sourire, un clin d'œil, le chant d'un oiseau, le bruit des vagues, un coucher de soleil, une nuit d'été, le rire d'un enfant, vous emplissent de bien-être.

Au mois de septembre !





Gérard Gachelin nous a quittés,

C'est dans l'église de Saint-Ismier en Isère que se sont déroulées les obsèques de Gérard Gachelin, membre de notre Association. Nous transmettons à son épouse et sa famille nos sincères condoléances et sommes à leur disposition si elles le jugent utile.

En 1931, Gérard voit le jour en Algérie à Maison-Carrée, proche d'Alger. Il poursuit ses études dans une école d'agriculture où il obtient son diplôme d'ingénieur. Il intègre Esso Algérie qui compte à cette époque 250 personnes. Il est nommé AI (Assistant Industriel) et à ce titre adjoint du Directeur régional. En 1962 Gérard et sa famille sont rapatriés, il est nommé ICI (Ingénieur Commercial pour l'Industrie). Gérard est très apprécié tant par ses collègues que par sa hiérarchie, on dira de lui qu'il est plutôt secret, peu bavard mais son contact est chaleureux et de qualité. Quelques sérieux soucis de santé vont troubler une partie de sa retraite et il apportera, si cela était encore nécessaire, la démonstration de son courage et de sa force de convaincre.

Lors de la cérémonie à l'église sa fille, tel un poème de Prévert, énumèrera une série de noms ou d'adjectifs, juxtaposés les uns aux autres et relatant les trames fortes de sa vie, de Maison-Carrée, en passant par Esso, petits-enfants... chaque témoin présent, se retrouvant dans ces citations, a pu à un moment ou à un autre communier avec le bien-être passé de cet homme réservé et puissant à la fois.

André BATAILLARD

06 80 24 49 69

rolandre73@yahoo.fr

ACTUALITE



Retraites



Pierre LANGE

Régime universel de retraite : équité d'abord

Notre Assemblée Générale de mars 2016 a généré des questions intéressantes au sujet de la proposition CFR de remplacer l'illisible maquis français des régimes de retraite par un régime unique et pérennisant des pensions indexées sur au moins l'inflation.

Mon article dans AMITIE de mars traitait déjà sommairement des aspects essentiels du projet de loi correspondant qui, en fait, ne détaillera guère davantage le fonctionnement du régime proposé, du moins dans sa version destinée (pour avis) à tous les candidats à l'élection présidentielle de 2017. Ensuite, si, comme nous l'espérons, la proposition suit un chemin parlementaire normal, certains paramètres de fonctionnement en sortiront forcément modifiés de sorte que nous pouvons, à ce stade, nous en tenir aux principes généraux tout en nous efforçant de répondre aux questions de nos adhérents. Et précisément, en référence à des questions déjà posées ici et là, l'exemple du régime suédois, en vigueur depuis 2002 et proche dans son principe du projet CFR, apporte un éclairage intéressant.

En Suède, à la date de son départ à la retraite, la pension annuelle de l'assuré est calculée en divisant la masse des droits qu'il a accumulés au cours de sa carrière, proportionnellement aux cotisations qu'il a versées, par son espérance de vie à la liquidation, en clair par l'espérance de vie, à cette date, de la génération à laquelle il appartient. Cependant, tout report de l'âge de la liquidation au-delà d'un minimum fixé par la loi majore ce montant de deux façons : d'une part, la masse des droits accumulés au cours des années supplémentaires de carrière s'ajoute à la masse principale ; d'autre part, la pension annuelle augmente puisque le diviseur est réduit d'autant d'années que l'assuré a allongé sa carrière.

Les droits accumulés au cours de la carrière sont indexés annuellement sur l'évolution du salaire moyen. Les pensions sont également revalorisées annuellement mais sur l'évolution du salaire moyen moins 1,6 % ce qui, en Suède mais de façon assez semblable dans l'ensemble de l'Union Européenne, correspond à

l'évolution du salaire moyen sur le long terme. Il en résulte que les pensions sont généralement indexées sur l'inflation, même si c'est d'un peu plus ou d'un peu moins suivant les années. Elles sont revalorisées au-delà quand le salaire moyen croît de plus de 1,6 % et en deçà quand sa hausse annuelle n'a pas atteint ce niveau.

Si ce système n'élimine pas tous les risques de déséquilibres financiers sur le long terme il les prévient autant que faire se peut par un mécanisme automatique déclenché lorsque les recettes et les réserves ne suffisent pas à honorer les engagements. Ainsi, lorsque le rapport des deux (ratio de solvabilité) est inférieur à 1, les revalorisations des droits acquis ou des pensions, voire les deux, peuvent être ajustés à la baisse pour rétablir l'équilibre. Les pensions nominales ont ainsi diminué trois fois en Suède depuis 2002 mais elles ont en moyenne été revalorisées au-delà de l'inflation chacune des autres années sur 2002/2015.

Quelles que soient les caractéristiques du projet final qui sera proposé aux parlementaires nous estimons que dans l'immédiat l'instrument indispensable de notre projection vers les instances de décision est l'adhésion de la plus grande partie possible de l'opinion publique à deux conceptions fondamentales :

- la première est qu'il est inacceptable de laisser coexister le schéma français actuel où un régime dont les déficits importants sont occultés par l'Etat « employeur » qui les comble systématiquement chaque année par l'impôt ou la dette, avec les régimes du secteur privé obligés, pour ne pas amputer les pensions, de les geler de temps en temps, d'en baisser le rendement et de faire appel à leurs réserves (celles de l'Arrco plus Agirc seront épuisées vers 2023 ...
- la deuxième est qu'un système de type suédois par répartition et en points (16 % en répartition plus 2,5 % de capitalisation en Suède), également adopté par l'Italie, est la meilleure défense des pensions contre les aléas économiques et démographiques.

Ces deux exigences d'équité et de pérennité sont au cœur de notre quête de justice et sont le minimum de ce que nous devons proposer aux jeunes générations pour leur redonner confiance. Les estimations officielles nationales et internationales d'un taux de croissance entre 1 % et 2 % sur les dix prochaines années (il fut en moyenne supérieur à 5 % entre 1945 et 1975) ne leur fait pas envisager l'avenir avec une parfaite sérénité. Que ces générations soient au moins toutes traitées équitablement en ce qui concerne les retraites!

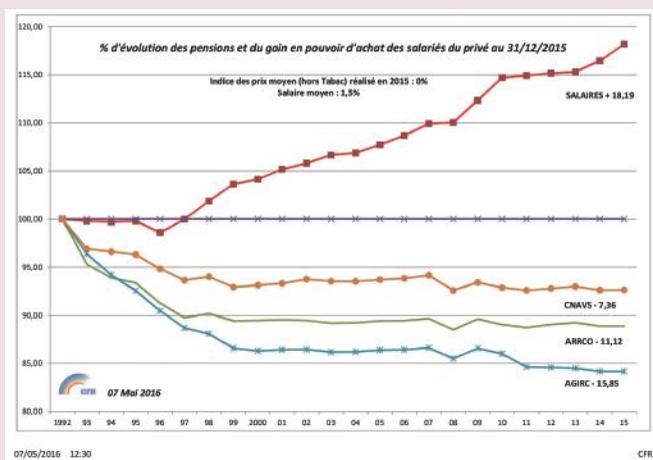
Cette équité n'a jamais vraiment existé même si des circonstances particulières ont pu justifier des différences. Sans remonter aux premiers régimes, créés en 1853 au profit des seuls militaires et fonctionnaires, on sait que la loi de 1930 sur les assurances sociales établit un seuil de rémunération et entraîna l'émergence d'assurances individuelles et de groupe pour les populations exclues des assurances sociales. En 1936, les accords entre patronat et syndicats dits « accords de Matignon » créèrent pour ces populations un ensemble compliqué de régimes privés qui furent remis en question à la Libération par les ordonnances d'octobre 1945 (Programme du Conseil National de la Résistance). En accord avec le général de Gaulle, le ministre du travail Ambroise Croizat imposa l'affiliation obligatoire au nouveau régime de la Sécurité sociale de tous les salariés quel que soit le montant de leur salaire, tout en acceptant la création d'un régime privé en complément de ce régime général des salariés; il fallait à l'époque recruter de nombreux cadres compétents pour relever le pays et assurer le fonctionnement de la Sécurité sociale naissante.

Ensuite, le choc pétrolier de 1973 sonnait le glas des Trente Glorieuses et l'arrivée sur le marché du travail de nombreuses générations du baby-boom, diverses lois commencèrent à préparer l'opinion publique à des lendemains qui allaient déchanter. Une cascade de rapports, « Livre blanc » de Michel Rocard compris, débouchèrent sur la première vraie réforme du système hérité de la fin de la Seconde Guerre mondiale, la réforme 1993 d'Edouard Balladur. Cette réforme pénalisait déjà le seul secteur privé en calculant ses pensions sur la base des cotisations des 25 meilleures années.

Chacune des lois suivantes rappela que tous les Français devaient être traités équitablement au regard de la retraite, indépendamment de leurs régimes de rattachement (loi Fillon de 1973). La loi Woerth de novembre 2010 organisait (article 49) une réflexion, dont la CFR était à l'origine, sur « la mise en place d'un régime universel par points ou en comptes notionnels... ». Le changement de majorité politique en 2012 stoppa cette possibilité.

La loi Touraine du 20 janvier 2014 rappela que « les assurés bénéficient d'un traitement équitable au regard de la durée de leur retraite comme du montant de leur pension... quels que soient les régimes dont ils relèvent... ». On connaît la réalité.

Vous l'avez compris, le but de la CFR n'est autre que de refonder le système français de retraite par répartition dans le respect effectif de ces grands principes. Dites-le autour de vous autant que vous pourrez. Nous sommes tous des porte-parole.



Il n'est pas surprenant qu'avec une pension CNAV revalorisée de 0,1 % seulement et des complémentaires pas revalorisées du tout, la hausse de 1,5 % du salaire moyen amplifie une fois encore et significativement la divergence entre salaires et pensions ■

Pierre LANGE

Interview de Pierre Erbs, président de la CFR

La CFR fait partie de notre environnement. Dans notre numéro 116 d'AMITIE, nous vous avons présenté son président d'alors, François Bellanger. Nous avons continué à être informés de ses travaux par notre ami Pierre Lange qui préside sa commission retraites. Mais la roue tourne, la CFR a un nouveau président, Pierre Erbs, que nous avons rencontré.

Henry Raffin - Pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

Pierre Erbs - Après cinq ans à la tête de la Confédération Française des Retraités (CFR), François Bellanger a souhaité se retirer. C'est ainsi que j'ai été appelé à prendre le relais à compter du 1^{er} janvier 2015 alors que j'étais Secrétaire national de Générations Mouvement.

HR - Générations Mouvement? Le nom ne nous est guère familier.

PE - La CFR est constituée des cinq principales organisations de retraités :

- La Fédération Nationale des Associations de Retraités (FNAR)
- Générations Mouvement
- L'Union Française des Retraités (UFR)
- Le Groupement CNR-UFRB

- La Confédération Nationale des Retraités des Professions Libérales.

Générations Mouvement s'appelait auparavant **Aînés ruraux** mais, comme vous le savez, le monde rural agricole est en baisse régulière et ce groupement a jugé opportun de changer pour une appellation plus conforme à son état actuel.

Générations Mouvement rassemble la moitié des effectifs de la CFR, soit 700 000 membres. Il est très implanté localement en clubs géographiques : 9 000 clubs locaux adhérant à 85 fédérations, elles-mêmes regroupées en 18 unions régionales, une structure pyramidale.



HR - Vous-même, comment avez-vous rejoint les Aînés ruraux ?

PE - Je suis juriste de formation et ma carrière s'est déroulée au sein de la Mutualité Agricole, d'abord à la MSA où j'étais directeur de la protection sociale, puis à Groupama à l'international. Mi 2012, j'ai rejoint les Aînés ruraux et de proche en proche je me trouve aujourd'hui à animer la CFR. Mais je reste très attaché à mes racines et je suis maire de mon petit village où je côtoie tout le vécu du monde rural.

HR - Et la CFR maintenant ?

PE - La CFR est un nouveau challenge pour moi. Je l'ai trouvée en bon état avec une bonne organisation et des contacts solides avec ses interlocuteurs basés sur une communication efficace.

Nous ne voulons rien bouleverser dans son fonctionnement mais nous nous sommes fixés quatre axes principaux pour notre action :

- mise en place d'un système universel de retraite,
- gestion de la fiscalité des retraités,
- action au niveau européen par l'intermédiaire d'AGE que vous connaissez certainement,
- reconnaissance officielle de la CFR.

Par ailleurs, nous allons engager une réflexion sur ce que devrait être la CFR à un horizon de cinq ans.

RETRAITE UNIVERSELLE

La CFR milite pour la mise en place d'un système universel de retraite applicable à tous, salariés du secteur privé, des régimes spéciaux, des fonctionnaires... Son fonctionnement en serait simple et juste.

Le système

- Un système **universel** et **obligatoire** de retraite, géré par répartition, applicable à tous les éléments de rémunération jusqu'à quatre fois le plafond de la Sécurité Sociale.
- Des **comptes individuels** en points ou en euros pour accumuler, sur la totalité de la carrière, les **cotisations** des actifs et celles de leur entreprise ainsi que les versements de solidarité destinés à compenser les aléas et accidents de la vie.
- Le maintien d'un **âge minimum** de retraite, **mais sans référence au nombre de trimestres**.

Les bénéficiaires

- **Tous les travailleurs**, quel que soit leur métier ou leur statut: salariés, fonctionnaires, régimes spéciaux, parlementaires.
- Grâce à la simplicité et à la lisibilité du système, chacun pourra connaître - à tout moment - son droit à retraite; il pourra ainsi **mieux choisir la date de son départ**.
- Le calcul de la pension dépendra du **montant accumulé** dans les comptes individuels et de **l'espérance de vie** de chaque génération, sans distinction **hommes/femmes**.

Le financement

- Le système est **contributif** par les cotisations versées et **solidaire** par la valorisation de certaines périodes (maternité, maladie, invalidité...) financées par la solidarité nationale, impôts, CSG ou autres.
- **L'indexation** des montants des comptes individuels prendra en compte l'évolution des prix, celles de la richesse

nationale et de la démographie, l'espérance de vie en particulier.

- La **revalorisation** des pensions ne sera pas inférieure à la hausse des prix.
- Une **nouvelle gouvernance** comprenant l'État, les représentants des employeurs, des salariés et des retraités, veillera à **ne pas transmettre aux générations futures des dettes qui ne leur incombent pas**.
- Dans la transition, garantir les droits liquidés et ceux en cours d'acquisition.

FISCALITE

La CFR milite pour une fiscalité qui ne discrimine pas les retraités. Tel n'est pas le cas aujourd'hui :

- **Abattement de 10 % sur le revenu imposable :**

La situation : Pour un couple de retraités la déduction est limitée en 2015 à 3 707 €. Pour un couple d'actifs celle-ci peut atteindre 28 314 € (8 fois plus) au motif des frais professionnels qu'elle est censée compenser. Cette justification est fallacieuse car, d'une part les frais professionnels sont remboursés par les employeurs et, d'autre part, dans la réalité ils n'excèdent pas 2 à 3 % du revenu.

- **Déduction des cotisations « mutuelles » :**

La situation : Les bénéficiaires de contrat obligatoire peuvent déduire leur cotisation de leur revenu imposable. Une telle faculté est interdite aux autres contribuables et en particulier aux retraités.

Certains retraités doivent supporter l'intégralité des cotisations sans participation de l'employeur et, le plus souvent, les organismes les augmentent en fonction de l'âge. La non-déductibilité représente pour les retraités une triple peine qui conduit certains à renoncer à se couvrir, voire à se soigner.

- **Retraite à prestations définies du privé :**

La situation : Les pensions supplémentaires de certaines entreprises alignées sur le régime de la fonction publique sont soumises à un prélèvement non déductible de l'IRPP pouvant atteindre 21 %.

Pour un revenu identique, les retraités subissent un prélèvement discriminatoire qui peut se traduire par une majoration de 30 % ou plus de leur impôt.

- **CSG-CRDS**

La situation : Les retraités ont un taux de 6,6 %, inférieur de 0,9 % au taux de droit commun. Les petites pensions bénéficient de taux réduits (0 ou 3,8 %). L'exonération et le taux réduit ne concernent que les petites pensions et équivalent à la Prime pour l'Emploi dont bénéficient les actifs. L'alignement éventuel du taux applicable aux autres retraités ne pourrait se concevoir qu'à la condition d'être progressif et que la ressource dégagée serve à financer le coût de la perte d'autonomie.

L'EUROPE

La CFR est membre de l'organisation européenne de retraités AGE.

Cette organisation accréditée auprès de la Commission Européenne regroupe **22 millions d'adhérents**.

La Commission Europe est réceptive à l'impact des directives européennes pour les retraités, notamment sur les problèmes de discrimination.

PERSPECTIVE

Nous regardons comment améliorer notre fonctionnement dans les cinq ans qui viennent :

1. Analyse critique de l'existant
2. Resserrement de nos liens internes pour une plus grande cohésion.

3. Identification des pistes d'évolution :

- développement de notre implantation nationale sur une base régionale en recherchant de nouveaux adhérents,
- réexamen de cette organisation pour améliorer notre efficacité globale sur la base de l'expérience acquise dans l'action de l'Observatoire Senior Société (OSS).

4. Cibler les thèmes clés à traiter avec la représentation nationale.

Car si notre représentativité n'est toujours pas reconnue, elle est de plus en plus connue et nos avis sont de plus en plus recherchés par les ministères et les commissions des affaires sociales de l'Assemblée nationale et du Sénat.

En bref, une structure centrale plus forte avec une implantation nationale plus large.

HR - La CFR ne reste-t-elle pas mal connue du grand public ?

PE - Non. Tout d'abord elle est très présente au niveau des décideurs et le poids de 1500 000 adhérents justifie l'écoute des parlementaires de tout bord. Au niveau du grand public, nous avons fait une réelle percée à la radio : BFM,

Europe 1, RTL où nous sommes régulièrement invités. Nous avons de bons contacts avec la presse régionale et nous continuons à alimenter la presse nationale avec des communiqués dont nous avons un peu musclé le contenu.

Bientôt le processus de l'élection présidentielle va se mettre en place et nous avons l'intention d'interpeller les candidats qui auront été désignés par les primaires de leurs partis sur les sujets qui nous concernent.

Un dernier mot. Nous nous exprimons sur tous les sujets qui concernent les retraités.



Pierre Erbs et Pierre Lange

La pension de réversion, la perte du pouvoir d'achat, la mise en place de la pénibilité, l'adossement des régimes spéciaux sur ceux du privé, la santé, la perte d'autonomie - j'en oublie sans doute - les sujets ne manquent pas.

Le monde de la retraite bouge vite, il va être confronté à des défis difficiles à court terme. Nous n'avons pas le droit de rester en arrière. Au sein de la CFR nous avons tous ensemble cette force qui nous permet d'être écoutés, entendus et de défendre les intérêts de 16 millions de retraités.

Notre efficacité, la qualité de notre communication interne est un élément clé de réussite. L'Aresso et sa revue AMITIE sont un exemple de ce soutien interne que je vous encourage à poursuivre avec la même énergie.

HR - Merci Monsieur Erbs pour ce panorama très clair sur les actions et les ambitions de la CFR ■

Henry RAFFIN



REVUE DE PRESSE

ExxonMobil a enregistré un plongeon de ses bénéfices en 2015, accusant de plein fouet la chute des prix du pétrole dont les dégâts ont été limités par des économies. Le résultat net annuel a été divisé par deux à 16,15 milliards de dollars, dont 2,78 milliards au quatrième trimestre (- 57,7 % sur un an). Un des plus petits bénéfices du Groupe depuis longtemps.

L'accord de Paris ratifié à New York

Un nouveau pas a été franchi contre le réchauffement climatique avec la signature, vendredi 22 avril, au siège de l'ONU à New York, de l'accord conclu le 12 décembre dernier à Paris. Environ 160 pays et une cinquantaine de chefs d'État dont François Hollande ont participé à cette cérémonie.

17^e sommet pétrolier international à Paris

Le 21 avril, les grands pétroliers mondiaux se sont réunis à Paris. La situation est préoccupante aujourd'hui en raison de la

faiblesse des prix du pétrole, il n'y a plus de lancement de grands projets.

"Il y a un défi d'investissement pour l'industrie. 10 000 milliards de dollars sont nécessaires d'ici 2040 pour répondre à la hausse de la demande d'énergie. Or, avec le prix actuel du baril, tous les investissements ne sont pas rentables" écrit Abdallah Salem El Badri, secrétaire général de l'OPEP.

Et la situation n'est pas près de s'améliorer. *"En 2015, chez Total, seuls deux grands projets ont été engagés et depuis le début de l'année 2016, aucun"* rappelle Patrick Pouyanné. *"Nous nous préparons à un véritable choc"* assure-t-il.

Nordine Aït-Laoussine, ancien ministre de l'énergie de l'Algérie déplore qu'à Doha *"l'Arabie Saoudite a fait le choix de protéger ses parts de marché plutôt que de défendre les prix. Ils ont fait le choix du short term pain (douleur à court terme) pour un long term gain (gain à long terme)"* explique-t-il.



Mais le *short term pain* est plus long et plus profond qu'attendu. Cette position est soutenue par les tensions entre l'Arabie Saoudite et l'Iran qui refuse tout gel de production ; les deux pays prennent plus en compte les considérations géopolitiques que les considérations économiques.

Explosion mortelle dans une usine pétrochimique au Mexique

L'explosion gigantesque dans une usine pétrochimique a provoqué au moins 3 morts et 140 blessés. Elle aurait été provoquée par des fuites de matières inflammables. D'épaisses fumées noires s'échappaient de l'usine de Pemex, près de Vera Cruz (Mexique), le mercredi 20 avril. Des fuites de matières inflammables seraient à l'origine de cette importante explosion.

Levée d'embargo contre-productive pour les Etats-Unis

Trois mois après la levée de leur embargo – qui aura duré quarante ans – sur les exportations de pétrole brut, les premières statistiques (non officielles) indiquent que les Etats-Unis ont exporté moins de pétrole ce trimestre qu'au premier trimestre 2015.

Total fore le plus profond puits offshore

3 400 mètres, c'est l'épaisseur d'eau que devra traverser Total au large de l'Uruguay

pour tester le potentiel d'un champ pétrolier. Un record mondial dans le pétrole ultra-profond. Le pétrolier Total vient de débiter un nouveau forage offshore en Uruguay, l'un des seuls pays d'Amérique du Sud sans ressource pétrolière.

L'italien ENI veut se lancer dans la prospection offshore au large de Rabat

Le géant italien de l'énergie ENI va racheter à la société d'exploration pétrolière britannique Chariot Oil & Gas 40 % de sa licence d'exploitation au large de Rabat.

Le rebond prématuré du pétrole relance les forages dans les schistes américains

Le pétrole doit rester sous les 40 dollars suffisamment longtemps pour faire baisser les stocks et revenir à un équilibre entre offre et demande, soit jusqu'à fin 2016 au moins. La récente hausse des prix, prématurée, menace ce rééquilibrage en relançant les forages dans les gaz de schistes américains.

Les pétroliers veulent garder confiance en l'avenir

Marqués par une année de chute des cours, les professionnels de l'industrie pétrolière préfèrent se tourner vers l'avenir, avec une remontée des prix prévue dès la fin de l'année et de belles

perspectives à l'horizon 2040. Les pétroliers veulent vite tourner la page d'une année 2015 *horribilis*.

Seulement 539 milliards de dollars d'investissements dans le pétrole en 2015

Avec l'effondrement des cours du pétrole depuis presque deux ans, les investissements pétroliers sont en très net recul dans le monde. Les régions les plus affectées sont l'Europe et l'Amérique du Nord.

Depuis le pic de juin 2014, les prix du pétrole se sont effondrés de 75 % pour atteindre un plus bas depuis 2003. Un recul de 21,1 % par rapport à 2014. Les zones les plus touchées sont l'Amérique du Nord avec -35 % et l'Europe avec -34 %. Seul le Moyen-Orient a continué à voir ses investissements croître de 3 %, en particulier grâce au Koweït et à Oman.

En 2015, seuls 70 000 puits à terre ont été forés, contre 100 000 en moyenne les années précédentes. En mer, 3 000 forages ont eu lieu contre 3 500 habituellement. En amont du forage, les activités de recherches sismiques ont beaucoup souffert. Le chiffre d'affaires de la géophysique s'est effondré de 28 % à 11 milliards de dollars, après une première chute en 2014 de 6 %.

SOUVENIRS ... SOUVENIRS ...



Dernier Chapitre : du D Day à la mise en production

Maintenant que toutes les conditions préalables ont été levées, place à la construction. Cela prendra deux années et demie, avec une pointe de 13 156 travailleurs atteinte en novembre 2002.

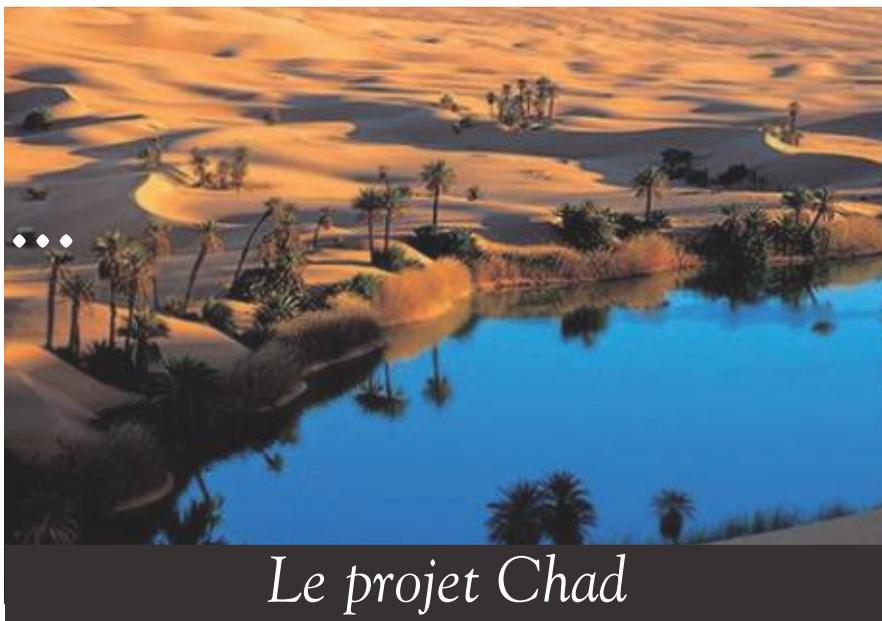
Le D Day est marqué par l'arrivée de la première cargaison de tubes destinés au pipeline, en provenance de l'aciérie de Dunkerque, au port de Douala en décembre 2000. La mise en production du premier des 250 puits interviendra en juin 2003, puis le pétrole brut mettra deux mois à transiter dans les 1070 km du pipeline avant d'arriver au terminal pétrolier de Kribi, sur la côte

camerounaise. Le premier tanker sera chargé le 3 octobre 2003.

Les trois grands défis du projet étaient dans l'ordre : logistique, logistique et logistique. Comment acheminer dans de bonnes conditions 350 000 tonnes de matériels en plein cœur d'Afrique Centrale? Pour cela, il aura fallu rénover complètement 6 locomotives et 300 wagons de la compagnie de

chemin de fer camerounaise, mobiliser 500 camions, construire 500 km de routes et une trentaine de ponts entre le nord du Cameroun et le sud du Tchad.

Il fallait également s'assurer de la bienveillance de toutes les populations dont la vie allait être perturbée par les travaux, certaines particulièrement vulnérables, comme les Pygmées Akola.



Le projet Chad



Les présidents Deby (Tchad) et Biya (Cameroun)



Construction des installations de production

Cela passera par de multiples campagnes d'information, puis l'évaluation avec l'assistance d'ONG locales des dommages individuels et communautaires causés par les travaux et leur indemnisation, si possible payés en nature pour limiter les détournements. Ce qui n'évitera ni le prélèvement d'une dîme par les chefs locaux, ni la mauvaise utilisation des compensations monétaires. Ainsi l'achat d'une nouvelle et jeune épouse était souvent privilégié.

Enfin, il fallait faire face à des conditions sanitaires difficiles, avec trois fléaux principaux : dysenterie, paludisme et sida. Le paludisme en particulier nécessitera la mise en place d'un plan ambitieux (Roll Back Malaria) qui sera par la suite étendu à l'ensemble des affiliés ExxonMobil opérant dans une zone sujette au palu. Une région du nord Cameroun, en particulier, abrite une forme très dangereuse du paludisme. Ainsi trois expatriés (un Français, un Colombien et un Texan) travaillant pour un de nos sous-traitants, décéderont à quelques jours d'intervalle. Habités à travailler en Afrique et ayant déjà contracté le paludisme dans le passé, ils ne s'étaient pas protégés malgré les consignes sanitaires répétées.

Autre préoccupation majeure : le manque de main-d'œuvre qualifiée, en particulier au Tchad. Un effort de formation et d'apprentissage a été mis en place le plus tôt possible, ce qui a permis d'utiliser 75 % de travailleurs tchadiens et camerounais.

Et pas seulement pour les tâches les moins nobles : en effet 60 % des postes qualifiés et semi-qualifiés seront confiés à des locaux.

Je ne peux pas ne pas parler sécurité. Les risques étaient grands, dans deux pays où la culture sécurité n'était pas présente : ainsi, un « bon » conducteur africain est quelqu'un qui roule vite... Entre 2000 et 2003, le projet enregistrera trois décès et 14 accidents avec arrêt, soit pour les spécialistes, un taux de fréquence de 0,04.

Le gigantisme des travaux, dans deux pays où la main-d'œuvre disponible est foisonnante, a entraîné des migrations de population à la recherche de travail, avec son lot de nuisances, comme la prostitution et ses conséquences sur la propagation du sida. Aux lots de moustiquaires destinées à lutter contre le paludisme, il a fallu rajouter des préservatifs assortis de démonstrations sur leur bon usage (merci aux bananes)...

Les travaux ont été jalonnés par de grandioses cérémonies en présence des deux chefs d'Etat : d'abord le démarrage des travaux en octobre 2000, puis le premier forage en décembre 2001, enfin l'inauguration du projet une fois terminé en octobre 2003. Comme le seul moyen d'accès au site de Komé au sud du Tchad, était notre avion de transport et que les invités de la Présidence étaient très (trop) nombreux, on a frôlé la bagarre générale à l'embarquement.

Un mot sur les entreprises françaises : elles ont joué un rôle très important pour

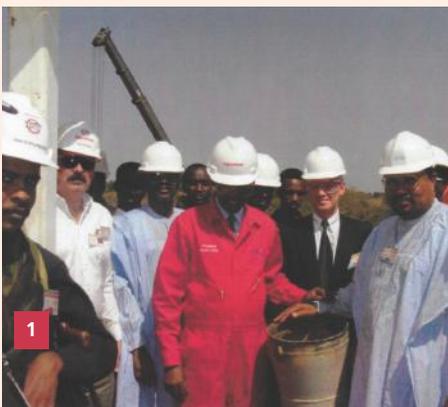
la logistique (groupe Bolloré), la fabrication des pipes (aciéries de Dunkerque et de Joëuf), le génie civil (SOGEA SATOM et Bouygues) et la pose du pipeline (SPIE CAPAG).

Comme on pouvait s'y attendre, le gigantisme des travaux dans cette région du monde ne pouvait qu'attirer les media friands de sensation. En particulier, CNN la grande chaîne câblée américaine avait décidé de faire une émission spéciale. Après beaucoup d'hésitations, Exxon a donné son feu vert. J'étais le seul autorisé à parler au nom de la Compagnie qui, prudente, m'avait envoyé au préalable suivre une session intensive à la pratique de l'interview à Hollywood. Question piège en fin d'interview : Exxon fait-il plus ou moins de profits dans les pays sujets à la corruption? Ma réponse n'a pas dû plaire : question et réponse n'ont pas été retenues au montage.

En 2015 où en est-on? 500 millions de barils, soit la moitié des réserves récupérables, ont été produits. Grâce à un prix du pétrole favorable, les 4 milliards de dollars investis ont été payés en quatre ans. Le budget de l'Etat tchadien a engrangé plus de 11 milliards de dollars de recettes. Le personnel d'Esso Chad est à plus de 90 % tchadien. La production actuelle est de 80 000 barils par jour.

Un bilan plutôt satisfaisant... mais le nouveau point bas du cycle pétrolier n'est pas le bienvenu, ni pour Esso Chad, ni pour les finances de l'Etat tchadien.

Merci de m'avoir lu avec patience.



1

1 Avec le président Deby en combinaison rouge

2 Construction du pipeline

La combinaison rouge

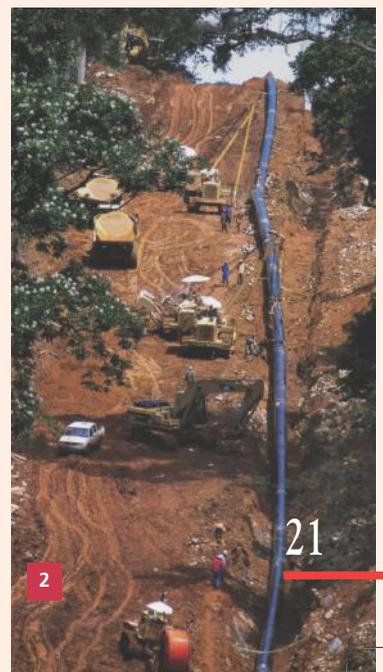
Pour la cérémonie du premier forage, les foreurs avaient eu l'excellente idée de faire préparer une combinaison de forage au nom du président Deby. Celui-ci l'accepte avec un plaisir évident et la revêt pour la visite des installations.

Peu après, le responsable de la sécurité du président me prend à part et me passe un savon : la combinaison, d'un rouge vif, faisait du président une cible idéale.

Les Pygmées

Le projet tenait à prendre des mesures socio-économiques en faveur des populations pygmées situées dans le sud du Cameroun. Une ONG est chargée de recenser leurs demandes les plus pressantes. En tête de liste : la délivrance de cartes d'identité, sésame pour accéder aux services sociaux de santé. C'est ainsi que nous constituerons une équipe comprenant un photographe et un officier d'état-civil qui recensera les populations et délivrera les cartes tant attendues ■

André MADEC



2

21



La Hollande du 14 au 18 avril 2016

Un agréable voyage en Thalys, une grande première pour l'Aresso! Arrivée à Amsterdam et retour de Schipol, sur proposition du tour operator nous faisant ainsi gagner 15 à 20 minutes, une traversée fastidieuse de la ville et l'angoisse de rater le train. Ma seule inquiétude était que le train ne s'arrêtant que quelques minutes à Schipol, il fallait absolument que passagers et bagages (égoïstement de notre groupe) puissent monter. Cela s'est passé sans problème d'autant que nous avons été assistés par notre correspondant sur place et grâce aux « costauds » du groupe qui ont apporté leur aide, en particulier aux dames.

Un hôtel agréable, nous permettant de rayonner

facilement chaque jour, sans partir trop tôt.

Nous avons eu un temps "hollandais" : du soleil, de la pluie, du vent. Heureusement le soleil nous a accompagnés dans nos visites extérieures.

Ce beau pays a une relation très particulière avec l'eau; un quart du pays se trouve en dessous du niveau de la mer! Les Hollandais ont dû gagner une partie de leurs terres sur la mer et les lacs, les polders.

Nous sommes allés à Amsterdam, Marken, Katwoude, Monnickendam, Zaandam,

Delft, La Haye puis Rotterdam où une petite croisière nous a permis d'avoir un aperçu de l'activité de ce port international, un des tout premiers ports européens pour les porte-conteneurs.

En seulement cinq jours, en plus des visites de villes, nous avons découvert le magnifique musée Rijksmuseum, admiré le travail d'un diamantaire, visité l'extraordinaire jardin de Keukenhof, rencontré une communauté traditionnelle dans la presqu'île de Marken, visité une ferme et dégusté du fromage, bénéficié d'un concert privé à la grande église « Grot Kerk », visité la faïencerie royale de Delft et le village miniature de Madurodam. Eh oui, tout ça! Ceux qui étaient présents me diront que j'en ai oublié!

Malgré ce programme bien chargé, nous avons eu le temps de déjeuner dans quelques restaurants où l'on a pris soin de ne pas nous servir des repas hollandais (soupe de pois cassés, choucroute de lard, ragoût de patates et viande) nous réservant poisson, porc grillé, poulet.

Un voyage que vous pouvez compléter facilement en un week-end prolongé par les visites approfondies d'Amsterdam et Rotterdam, en déambulant dans les rues ou en visitant les musées que nous n'avons pas pu voir.



Vos textos et mails, sauf une exception, témoignent de votre plaisir à cette escapade dans le "Nord". Vous pouvez voir des photos sur le site Internet : aresso-amicie

Amitiés ■

Josiane GAROT
06 80 48 14 84
josiane.garot@wanadoo.fr



Amsterdam



La Haye



Le port international
de Rotterdam



Le jardin de Keukenhof



La presqu'île de Marken



La grande église
"Grot Kerk"



NOUVEAUX ADHERENTS

Annie	AILLET	AQUITAINE	Francis	BOUDEWEEL	NORMANDIE
Claudine	BRUNETEAU	ILE-DE-FRANCE	Arnaud	d'ARGENTRE	ILE-DE-FRANCE
Martine	DROZ	NORMANDIE	Jacques	HAUCHECORNE	NORMANDIE
Marc	MERRIAUX	AQUITAINE	Georges	RABOT	AQUITAINE
Jean-Pierre	SOUDAIS	NORMANDIE	Michel	STEINER	ILE-DE-FRANCE
Joël	VERLOO	NORMANDIE			



NOS PENSÉES VONT ...

à ceux qui nous ont quittés

A nos adhérents

Michel	BERTRAND	EREP	8	janvier	2016
Claude	BOUERE	ESAF	13	mars	2016
Josiane	BOURSIN	-	5	mars	2016
Elisabeth	CALLARD	EMCF	7	janvier	2016
Louis	CHAPERON	EMCF	13	mars	2016
Marguerite	CHIROULET	ESAF	8	mars	2016
Jean-Paul	COIFFARD	ESAF	15	février	2016
José	DE CINTAZ	ESAF	11	décembre	2015
Philippe	DELACROIX	ESAF	24	décembre	2016
Alexandre	DELERM	ESAF	1 ^e	février	2016
Jacques	FAURE	-	19	mai	2016
Gérard	GACHELIN	ESAF	16	février	2016
Michel	GRONDIN	ESAF	28	février	2016
Jean	HERTZ	-	16	mai	2016
Petre	IONASCU	-	29	mars	2016
René	JACCOUX	ESAF	12	janvier	2015
André	JACQUEMIIN	ESAF	31	décembre	2016
Jean-Claude	LHERMITE	ESAF	4	mars	2016
Robert	MELON	-	25	janvier	2016
Henri	PATROCKI	-	8	mai	2016
Noël	ROBIN	ESAF	22	mars	2016
Jean	SOUBIRAN	ESAF	6	mars	2016
Maurice	TOUCHARD	ERSAF	17	février	

A nos anciens collègues

Albert	BARRAUD	ESSO EAST	30 novembre	2015
Francis	BOUCART	ERSAF	12	février 2016
Roger	CHARRY	ESAF	9	mars 2016
Marcelle	DEBAUD	ESAF	4	avril 2016
Roland	DEMEILLERS	ESAF	27	janvier 2016
René	DETERNE	ESAF	7	mars 2016
Maurice	DUMAIS	ESAF	28	janvier 2016
André	GAIGEARD	ESAF	25	janvier 2016
Geneviève	GODART	ESAF	4	février 2016
Hubert	LE CANU	ESAF	14	janvier 2016
Jean	MOREAU	EREP	18	avril 2016
Georgette	MORIN	EREP	6	avril 2016
Rosa	MOSSINO	ESAF	23	janvier 2016
Henri	NAVAIL	EREP	15	février 2016
Danielle	NIEL	ESAF	5	avril 2016
Michel	NORMANT	ERSAS	13	mars 2016
Jacques	PETIT VALET	ESAF	6	janvier 2016
Christiane	PEYREGNE	ESAF	1	mars 2016
Gilbert	PINARD	ESAF	25	mars 2016
Jeanne	PLANQUOIS	ESAF	3	mars 2016
Pierre	RAYBAUD	ESAF	22	janvier 2016
Mathilde	REVERTE	ESAF	16	février 2016
Pierre	REJET	ESAF	9	février 2015
Hélène	SCHADOROFF	ESAF	11	octobre 2016
René	TRIPON	ESAF	28	mars 2016



MANIFESTATIONS

Septembre	Rhône-Alpes	Déjeuner d'automne	28 septembre 2016
Novembre	Normandie	Déjeuner d'automne	27 novembre 2016

VOYAGES

Pologne		du 31 mai au 8 juin 2016	Contact : Hubert FRUTOSO 06 58 81 31 76
Croisière fjords norvégiens et cap Nord		du 12 au 23 juin 2016	Contact : Hubert FRUTOSO 06 58 81 31 76
Gastronomie portugaise		du 10 au 19 septembre 2016	Contact : Josiane GAROT 06 80 48 14 84
Ouzbékistan		2 ^e quinzaine d'avril 2017	Contact : Josiane GAROT 06 80 48 14 84
Marais Poitevin/ Puy du Fou		du 29 juin au 3 juillet 2017	Contact : Josiane GAROT 06 80 48 14 84
Croisière Rhin-Moselle-Main		du 1 ^{er} au 7 septembre 2017	Contact : Josiane GAROT 06 80 48 14 84

